

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE



MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ ABOU BAKR BELKAID - TLEMCEN



Faculté des lettres et des langues étrangères

Département de Français

Thème

**APPROPRIATION DU FRANCAIS DANS DES
FAMILLES TLEMCENIENNES :
politiques familiales et représentations linguistiques.**

Mémoire de fin de cursus élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master

Spécialité : sciences du langage

Présenté par : M^{lle} BOUZEGAOUI Malika

Sous la direction de : M^{me} ZENASNI Amal

Membres du jury

Président du jury : M

Examineur : M

Rapporteur : M^{me} ZENASNI Amal

Année universitaire 2021-2022

Remerciements

Je remercie Dieu qui m'a aidée et m'a donné la patience et le courage durant ces longues années d'étude.

Il m'est extrêmement agréable, au terme de mon cursus universitaire de présenter mes sincères remerciements à mes professeurs en général, et mon encadreur M^{me} ZENASNI Amal en particulier, pour les conseils qu'elle m'a prodigués tout au long de la réalisation du présent mémoire.

Également, je remercie mon père et mes sœurs pour leur soutien et leurs encouragements durant toute la période d'exécution de ce travail.

De même, je tiens à exprimer ma gratitude envers les membres du jury qui m'ont honorée en acceptant d'examiner ce mémoire.

Enfin, une reconnaissance va à toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à l'aboutissement de ce travail.

Dédicaces

Je tiens à dédier ce modeste travail

** Ā ma mère (Allah yarhamha)
je sais que si elle était parmi nous, elle serait fière de moi.*

** Ā mon très cher papa (Rabi ychafih)*

** Ā mes chères sœurs, pour leurs encouragements permanents, et
leur soutien moral.*

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	
Dédicace	
Table des matières	4
INTRODUCTION.....	6
CHAPITRE (1) : Politique familiale bilingue et idéologies linguistiques parentales.....	12
1.1. Définition du bilinguisme	12
1.2. Les avantages du bilinguisme	13
1.3. Types de bilinguisme chez les enfants	15
1.4. Le bilinguisme familial	17
1.5. Les politiques linguistiques familiales	18
1.6. Rôle des parents dans le développement linguistique des enfants	13
2.1. Idéologies linguistiques et représentations sociales du bi-plurilinguisme ...	21
2.2. La valeur du bilinguisme	22
2.3. Stratégies pour élever des enfants dans deux langues	22
2.3.1. Apprendre une langue en l'utilisant d'abord en famille	22
2.3.2. Interagir avec la communauté linguistique	23
2.3.3. Maintenir le contact avec la famille et les amis d'outre-mer	24
2.3.4. Cours de langue le week-end	24
2.3.5. Cours de langue à faire soi-même	25
2.3.6. Médias, livres et internet	25
CHAPITRE (2) : Démarche méthodologique, analyse des données & résultats	27
1. L'enquête sociolinguistique	27
2. Présentation du questionnaire	28
2.1. Le questionnaire	29
2.2. Présentation tabulaire (1) : Profil des familles	33

2.3. Évaluation de compétences linguistiques des parents en langue française...	34
2.4. Évaluation des compétences linguistiques des parents en arabe dialectal ...	36
2.5. Présentation tabulaire des enfants de chacune famille selon trois variables : l'âge des enfants, leur prénom et leur sexe	38
2.6. Présentation tabulaire (6) : L'âge d'acquisition des langues (Fr et/ou Ar).....	41
2.7. Présentation tabulaire (7) : Temps en langue (Fr / Ar) selon les activités.....	44
2.8. Présentation tabulaire (8) des compétences linguistiques des enfants dans les deux langues (arabe/français) selon les parents	45
3. Commentaire des résultats	57
CONCLUSION	56
Références bibliographiques	59
ANNEXES	62

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Aujourd'hui, les langues occupent une place importante au sein de notre société, puisque la situation linguistique en Algérie se caractérise par la présence et la pratique de plusieurs langues : l'arabe dialectal considéré principalement comme la langue de la majorité du peuple , l'arabe standard qui est conventionnel et spécifique à l'usage de l'officialité, autrement dit, il est déclaré comme étant une langue officielle et nationale, et un élément essentiel de l'identité culturelle de notre pays. Ainsi, la langue maternelle et majoritaire dans la vie quotidienne est ignorée par le discours officiel du pays, contrairement à l'arabe standard qui véhicule l'officialité de l'État, et c'est pareil avec le berbère qui a acquis tout récemment le statut de deuxième langue officielle du pays. Par ailleurs, le français considéré comme langue seconde est très répandu en Algérie, où il s'enracine de plus en plus à travers les différentes sphères de socialisation, les rues, l'école, les moyens de communication, etc.

Il est évident qu'à l'heure actuelle, l'emploi des différentes langues dans la communication quotidienne s'avère très important puisque la langue est nécessaire pour communiquer, penser, rêver ainsi que pour se développer en tant qu'êtres humains. Le plurilinguisme en Algérie se caractérise particulièrement à travers l'emploi du français et de l'arabe dialectal, il est pour ainsi dire une ressource très précieuse tant pour l'individu que pour la société.

Ce plurilinguisme, cette socialisation des langues s'amorce avant tout dans la cellule familiale, où les parents constituant une source d'apport linguistique et culturel pour leurs enfants veillent à adopter des stratégies de communication bien réfléchies pour établir des politiques familiales bilingues.

Dans ce sens, le but du présent mémoire est d'examiner les informations relatives aux opinions et logique des parents à l'égard de leurs décisions

concernant le développement bilingue de leurs enfants, et notamment les stratégies d'utilisation des langues (Arb/Fr) à la maison.

Comme nous le savons, il y'a de plus en plus de parents qui planifient les usages linguistiques intrafamiliaux dans le but de faire acquérir à leurs enfants deux ou plusieurs langues à la fois. Ils procèdent en établissant une politique linguistique familiale basée sur le choix de langues dans les pratiques langagières familiales, et pour ce faire, ils adoptent plusieurs stratégies d'acquisition / d'apprentissage favorisant le développement des compétences linguistiques bilingues de leurs enfants.

Notre recherche qui s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, et plus précisément dans le cadre de la sociolinguistique porte sur les politiques familiales bilingues, elle consiste exactement en "une étude de cas sur l'idéologie parentale quant à l'efficacité des stratégies d'acquisition bilingue adoptées."

Ce mémoire examine comment les parents expliquent et défendent les politiques linguistiques de leurs familles. Il s'intéresse plus particulièrement à leurs points de vue quant à l'efficacité des stratégies qu'ils ont adoptées pour élever des enfants bilingues.

Ainsi, **l'objectif** de notre étude est double : nous entendons d'une part découvrir les modalités et stratégies adoptées par les différentes familles enquêtées, et plus particulièrement par les parents en vue d'une acquisition de deux langues par leurs enfants au sein de la famille, et ce dans le but de développer leurs compétences bilingues. D'autre part, examiner l'idéologie des parents à travers leurs pratiques déclarées.

En ce sens, **les principales questions** de recherche abordées dans ce mémoire sont :

- Quel est le point de vue des parents sur l'acquisition de la langue seconde (le français) et le bilinguisme à la maison?
- Quels sont les moyens et les différentes modalités que les parents déploient pour permettre à leurs enfants d'acquérir des compétences linguistiques dans deux ou plusieurs langues?

- Quelles sont les stratégies perçues par les parents les plus favorables pour les enfants en voie d'éducation bilingue?

Ces trois questions vont servir de fil conducteur à notre analyse. Nous nous intéressons ici particulièrement aux raisons évoquées par les parents bilingues dans le choix de faire acquérir le « français » comme seconde langue à leur(s) enfant(s) à travers l'analyse de leurs pratiques déclarées des politiques linguistiques familiales adoptées.

Afin de mieux comprendre et cerner l'objet d'étude de notre recherche, nous proposons un ensemble **d'hypothèses** que nous allons vérifier dans la partie analytique et dont la présentation est comme suit :

- Le statut socioprofessionnel des parents influencerait les politiques linguistiques familiales, à travers les pratiques langagières entre les conjoints et avec leurs enfants.
- Le choix de langue opéré par les parents en fonction des situations de communication jouerait un rôle considérable dans l'éducation bilingue des enfants.
- L'influence d'autres personnes outre les parents contribuerait activement au développement bilingue des enfants.
- Les stratégies adoptées par les parents en vue de l'acquisition de deux langues donneraient des résultats satisfaisants où la plupart des enfants ont de bonnes compétences dans les deux langues.

Ce mémoire s'articule en deux grands chapitres :

Le **premier chapitre** fournit des informations générales sur le bilinguisme, le bilinguisme familial, les politiques linguistiques familiales (PLF), le rôle des parents dans le développement linguistique des enfants et de l'idéologie langagière parentale et sa mise en relief dans la construction d'une PLF. Un certain nombre de perspectives qui éclairent la description et l'analyse des données.

Le **deuxième chapitre** expose le cadre méthodologique qui a guidé la sélection des familles participantes et qui a régi la collecte et l'organisation des

données, leur analyse et leur interprétation. Cette partie phare présente les résultats d'un questionnaire mené auprès de parents qui élèvent leurs enfants dans deux langues à savoir l'arabe et le français. Les conclusions permettront non seulement de déterminer quelle stratégie est perçue par les parents comme la plus efficace, mais également de déterminer quelle peut être la clé pour réussir à élever des enfants bilingues.

CHAPITRE (1)

***POLITIQUE FAMILIALE BILINGUE &
IDÉOLOGIES LINGUISTIQUES PARENTALES***

CHAPITRE (1) : Politique familiale bilingue & idéologies linguistiques parentales

1.1. Définition du bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène mondial qui inclut des individus, des familles et des communautés entières. « *Le bilinguisme défiant toute délimitation, il est ouvert à une variété de descriptions, interprétations et définitions* » (Hoffmann 1991: 14). Les chercheurs perçoivent le concept de bilinguisme sous différents angles, notamment parce que, comme le note Mackey (1968: 583. Dans Hoffmann 1991: 7), le domaine du bilinguisme est interdisciplinaire, c'est-à-dire étudié par des sociologues, des psychologues, des linguistes et des éducateurs.

La définition la plus élémentaire décrit le bilinguisme comme « *l'utilisation d'au moins deux langues par un individu ou par un groupe de locuteurs* ». (Hamers & Blanc 2000 : 93) Bien que certains puissent penser qu'être bi / plurilingue implique une connaissance « parfaite » des deux langues, la plupart des linguistes penchent aujourd'hui vers des attentes moins rigoureuses. Crystal souligne que « *les personnes qui maîtrisent parfaitement deux langues existent, mais elles constituent une exception et non une règle* » (1987: 362). Grosjean souligne l'importance de la fréquence, définissant les bilingues comme « *ceux qui utilisent deux langues (ou dialectes) ou plus dans leur vie quotidienne* » (2015: 22).

Dans le cas du bilinguisme infantile, la question se pose de savoir quand commence exactement l'acquisition. Certains pensent que cela commence seulement à la naissance, quand il devient possible pour le bébé d'écouter les autres. Contrairement à cette croyance répandue, l'acquisition du langage commence déjà au stade foetal, l'enfant prématuré commence à réagir au son près de la 19/20^{ème} semaine de gestation et, après la naissance, le bébé est

immédiatement capable de différencier la voix de sa mère des autres sons. (Baker 2011: 95).

En ce qui concerne les compétences linguistiques précoces, les enfants de deux ans et même les plus jeunes sont suffisamment compétents pour adapter la langue à la situation ou à la personne et sont capables de passer facilement d'une langue à l'autre (Baker 2011: 96).

Cependant, il n'est pas possible de déterminer avec précision l'âge de séparation des langues car celui-ci varie considérablement et dépend de nombreux facteurs, tels que l'entrée linguistique, les schémas d'interaction - non seulement au sein de la famille, mais aussi à l'extérieur - la conscience de soi de l'enfant, la personnalité, les compétences générales et capacité d'adaptation (ibid.). Le choix de la langue peut également être affecté par des facteurs sociolinguistiques - les normes, les valeurs et les croyances d'une communauté donnée (op. Cit.: 97).

1.2. Les avantages du bilinguisme

Pour de nombreux parents qui se demandent s'ils doivent élever leurs enfants dans deux langues, les arguments pour et contre sont d'une grande importance pour la prise de décision. Les enfants bilingues diffèrent considérablement de leurs pairs monolingues, et il y a des compétences où ce sont ces derniers qui sont gagnants. Par exemple, les enfants bilingues ont un score de vocabulaire inférieur dans les deux langues, bien que ce déficit de vocabulaire ne concerne que les mots utilisés à la maison et non à l'école et que le niveau de différence soit d'environ 10% (Balystok et al., 2010). Leur accès lexical est plus lent, le vocabulaire est un peu moins bon et ils s'expriment dans un registre familier plus fréquemment que les monolingues. Enfin, les enfants bilingues développeront tard certaines structures syntaxiques (Ivanova & Costa 2008). En termes de vocabulaire et de structure grammaticale, les enfants parviennent normalement à rattraper leurs pairs, tandis que le retard d'accès au lexique est négligeable dans les situations de la vie quotidienne.

Pendant longtemps, le bilinguisme, le multilinguisme et l'éducation bilingue ont été considérés comme désavantageux (Baker 1988). Les gens pensaient qu'apprendre plus d'une langue dès la naissance nuirait au développement linguistique et cognitif et conduirait par conséquent à de moins bons résultats scolaires. Le préjugé remonte à des études sur des enfants bilingues réalisées entre les années 1890 et 50 et qui suggéraient un « *handicap linguistique* » ou une « *confusion* » linguistique affectant le développement intellectuel des enfants et entraînant de mauvais résultats scolaires (Diamond 2010: 332)

C'est uniquement avec l'étude rigoureuse et historique de 1962 réalisée par E. Peal et WE Lambert sur les écoliers canadiens que cette vision négative des capacités mentales des bilingues a été inversée et que l'avantage des bilingues sur les mesures de l'intelligence tant verbale que non verbale a commencé à être largement reconnu. Depuis lors, des études ont constamment montré qu'un enfant peut tirer de nombreux avantages d'être bilingue et que les bilingues surpassent les monolingues dans toute une gamme de tâches verbales et non verbales (Moran 2013). L'utilisation quotidienne de deux langues ou plus a un impact très bénéfique sur l'individu, ce qui ne concerne pas exclusivement les connaissances linguistiques. Le bilinguisme et le plurilinguisme peuvent avoir de nombreux avantages à long terme personnels, sociaux, cognitifs, universitaires, professionnels et financiers.

Les personnes bilingues et plurilingues présentent de nombreux avantages qui améliorent la qualité de leur vie quotidienne. Il a été prouvé qu'ils sont de meilleurs auditeurs et qu'ils possèdent plus de souvenirs aigus et des capacités accrues de catégorisation et de partage des significations. Ils se caractérisent également par une flexibilité cognitive supérieure et des capacités de résolution de problèmes renforcées grâce à leur capacité à aborder la question dans une perspective plus large (par exemple, Balystok et al. *Op. cit.*), ce qui influence également leur perception du monde. Ils obtiennent de meilleurs résultats aux tests de théorie de l'esprit en mesurant la capacité de prendre en compte le point de vue d'une autre personne. Les plurilingues, particulièrement ouverts d'esprit, sont plus conscients et comprennent mieux les différentes cultures. De plus, ils bénéficient de tous les avantages pratiques résultant de l'utilisation de plusieurs

langues. Cette possibilité permet non seulement des interactions qui n'auraient jamais été possibles, mais permet également la réalisation de nombreux parcours de carrière non disponibles pour les monolingues. Le plurilinguisme affecte considérablement toutes les langues connues. La langue maternelle en profite de manière significative - les bi et plurilingues sont des communicateurs plus compétents et efficaces dans leur langue maternelle. Ils sont également mieux à même de séparer le sens de la forme et d'appliquer certaines compétences linguistiques qui sont hors de portée d'un monolingue: transfert, emprunt et changement de code.

Les personnes bi-plurilingues apprennent aussi mieux les autres langues étrangères. Elles acquièrent des langues plus rapidement et obtiennent de meilleurs résultats aux tests oraux et écrits.

Cet avantage peut avoir différentes sources. D'abord et avant tout, ils sont capables de développer un plus haut niveau de conscience métalinguistique (Cummins 2000, Baker 2011) ; à savoir, ils sont plus conscients de la façon dont la langue fonctionne. En outre, comme ils connaissent déjà plusieurs langues, ils peuvent établir des liens entre les mots, les sons et les structures (en particulier lorsque les langues concernées se ressemblent).

1.3. Types de bilinguisme chez les enfants

Certains enfants commencent presque immédiatement l'acquisition des langues et deviennent rapidement bilingues; dans d'autres cas, le début du processus est retardé. Le bilinguisme infantile peut donc être divisé en deux types, simultané et consécutif (Baker 2011: 94). Le premier peut se produire par exemple lorsque les parents appliquent la stratégie «un parent à une langue », à savoir qu'un parent utilise une langue tout en communiquant avec l'enfant et l'autre parent une autre langue. Par conséquent, l'enfant est supposé acquérir les langues simultanément et montrer une maîtrise similaire dans les deux langues. Le bilinguisme consécutif peut se produire lorsque l'enfant commence à fréquenter une école maternelle ou primaire où une langue autre que sa langue maternelle est parlée.

On distingue des types de bilinguismes soit selon l'âge d'acquisition, le développement cognitif, ou *les compétences dans les deux langues* :

1- Selon l'âge d'acquisition:

a- *bilinguisme précoce simultané* qui désigne la situation d'un enfant qui a appris deux langues en même temps dès son enfance et avant l'âge de trois ans par exemple dans le cas où les parents parlent deux langues différentes.

b- *bilinguisme précoce consécutif* (ou successif) qui désigne la situation d'un enfant qui a déjà appris une première langue qui peut-être ou non celle de sa mère comme l'affirme Martinet : « ... *la première langue apprise n'est pas nécessairement celle de la mère, mais peut-être celle des serviteurs ou de tout autre personne constamment en contact avec l'enfant ; cette première langue n'est pas forcément celle que l'individu parlera à l'âge d'adulte avec le plus de facilité ...* » (2008 : 65) et puis on lui apprend une deuxième après le seuil d'environ l'âge de trois ans et toujours selon Martinet : « *un enfant de cinq ans peut en quatre mois, acquérir une seconde langue et devenir incapable de rien dire dans la première ou d'en comprendre un seul mot...* » (Idem).

Nous pouvons aussi ajouter le bilinguisme tardif qui est considéré comme un bilinguisme consécutif qui se définit selon l'âge d'acquisition des langues. Si le locuteur acquiert la seconde langue après l'âge de 6 ou 7ans, alors le bilinguisme tardif est un bilinguisme consécutif ; parce que le bilingue apprend une première langue, après il en apprend une deuxième, l'acquisition ne se fait pas au même temps.

2- Selon le développement cognitif :

a- *bilinguisme coordonné* : *c'est selon le développement cognitif, donc le bilingue développe deux systèmes linguistiques au même temps, c'est-à-dire que pour un objet ou un mot, il y a une représentation dans chaque langue pour le même objet (deux signifiants pour deux signifiés) se qui fait que le locuteur distingue entre les deux langues et les maîtrise.*

b- bilinguisme composé : c'est aussi selon le développement cognitif, le bilingue il n'est pas capable de faire la différence entre les deux langues, il utilise le même signifiant ou le même mot pour s'exprimer dans les deux langues. Ce qui veut dire que le lecteur n'a qu'un seul signifié pour les deux signifiants, donc il n'est pas apte dans les deux langues et ne les maîtrise pas.

3- Selon les compétences atteintes dans les deux langues :

a- le bilinguisme additif : c'est selon les compétences atteintes dans les deux langues, si le locuteur a les mêmes compétences linguistique et communicative dans les deux langues d'une manière équilibrée, donc il s'agit d'un bilingue fort.

b- le bilinguisme soustractif : c'est aussi selon les compétences atteintes dans les deux langues, si lorsque le locuteur valorise la deuxième langue au dépend de la première langue, c'est-à-dire L2 est prépondérante en rejetant L1, donc il s'agit d'un bilingue faible.

Enfin, nous pouvons dire que ce sont les types de bilinguisme les plus courants et par lesquels le degré de maîtrise de deux systèmes ou plus peut être mesuré.

1.4. Le bilinguisme familial

Nous entendons par familles bi-plurilingues les familles dans lesquelles les membres la constituant sont porteurs de plus d'une langue. Deprez et Varro décrivent le bilinguisme familial comme « *la co-présence dans le foyer de deux ou plusieurs langues distinctes* » (1991 : 298). Ainsi, les auteures précisent que le bilinguisme familial peut être :

- *Réel* quand plusieurs langues sont pratiquées par au moins deux membres de la famille ;
- *Symbolique* si la/les langue(s) étrangère(s) ne sont utilisées que par le parent avec des membres extérieurs à la famille nucléaire (un parent en visite).

Cette première définition, très large, regroupe un certain nombre de situations, différentes les unes des autres : chaque parent peut parler une langue différente, ou partager plusieurs langues ; un ou deux des parents peut être porteur de plusieurs langues, celles-ci pouvant s'ajouter aux langues pratiquées

par l'autre parent ; les enfants, par leur scolarisation, peuvent apporter le bi-plurilinguisme dans une famille essentiellement monolingue, etc. Il ne s'agit pas ici de faire le catalogue exhaustif de ces différentes situations, mais d'apporter certains éléments pouvant expliquer le déclenchement de cette situation de bi-plurilinguisme familial. Ainsi, les pratiques langagières familiales sont « variées et variables » et le choix des langues reposent sur un certain nombre de facteurs : « Les différentes études montrent des pratiques variées et variables, où les choix de langues en famille dépendent des langues parlées respectivement par le père et la mère, des langues du milieu, des interlocuteurs en présence, de leur sexe, des moments, des sujets de conversations, de l'âge des enfants, des valeurs accordées aux langues en présence, des projets d'insertion dans la société d'accueil et de l'idée qu'on se fait du retour au pays si l'on vient d'ailleurs. » (Moore, 2006 : 81)

Le bi-plurilinguisme n'étant pas nécessairement la norme au sein des familles, l'éducation bilingue va de pair avec un « *engagement sans faille des parents durant de longues années* » (Abdelilah-Bauer 2015 : 167). C'est dans ce sens que Christine Deprez propose la notion de *politique linguistique familiale*.

1.5. Les politiques linguistiques familiales

Les politiques linguistiques marquent dans le domaine public le statut des langues, les différents milieux professionnels et établissent la norme des langues parlées sur un territoire donné. Les décisions et positionnements officiels peuvent avoir ou non un impact plus ou moins important sur les pratiques linguistiques au sein de la cellule familiale.

La politique linguistique familiale décrit les décisions de la famille, déclarées ou non, en matière d'utilisation des langues :

« *Cette politique linguistique familiale se concrétise dans les choix de langues et dans les pratiques langagières au quotidien, ainsi que dans les discours explicites qui sont tenus à leur propos, notamment par les parents.* » (Deprez, 1996 : 35-36)

Autrement dit, la politique linguistique familiale se concrétise à travers le choix des langues que les parents sont souvent amenés à effectuer, et que les enfants devront acquérir au sein de leur famille.

Il est possible de commencer l'acquisition de plusieurs langues à la fois, mais en premier lieu c'est la famille qui joue un rôle crucial dans ce processus. En effet, les recherches ont montré l'importance de la langue parlée à la maison pour le succès des enfants dans l'apprentissage d'une langue seconde (Cummins, 2000; Balystok, 2010). Cummins (2001) déclare que « *les enfants qui arrivent à l'école avec une base solide dans leur langue maternelle développent des capacités de lecture et d'écriture plus fortes dans la langue de leur école* » (p. 17). Thomas et Collier (2002) ont constaté que le montant de soutien linguistique officiel à la maison que les enfants reçoivent est le facteur de prédiction le plus significatif du rendement en langue seconde. Ils ont conclu que les compétences linguistiques à la maison sont des éléments de base importants pour l'acquisition de la langue seconde et que les parents et les familles devraient être encouragés à poursuivre le développement de la langue par la communication, la lecture et d'autres formes d'utilisation multimédia.

Comme l'a souligné F. Grosjean, pour développer les compétences linguistiques de l'enfant, il est nécessaire de maintenir un contact permanent avec la langue, à la fois de manière réceptive via une exposition et de manière productive via des possibilités d'utilisation active (2015: 22)

L'établissement parfait d'une politique familiale bilingue est une situation dans laquelle les conjoints auraient des nationalités et des langues maternelles différentes. Néanmoins, le rêve d'élever un enfant bilingue est également réalisable pour les parents qui n'utilisent pas deux langues quotidiennement. S'il est possible d'exposer un enfant à deux langues ou plus, tous les parents sont capables de réussir à condition qu'une grande dose de motivation et de détermination soit impliquée (Pearson 2008: 123).

La mise en place explicite ou implicite d'une politique linguistique familiale (Deprez, 1996 : 76) est déterminée par les règles ou l'absence de règles en matière de communication familiale, par les modalités et stratégies déployées par les parents.

1.6. Rôle des parents dans le développement linguistique des enfants

Les parents jouent un rôle important dans le développement du langage de leurs enfants, car ils leur fournissent une source constante d'apport linguistique. Tabors (2008) explique que l'essentiel du développement cognitif qui se produit pendant la petite enfance oblige les enfants à développer des idées sur le fonctionnement du monde et à apprendre le vocabulaire qui les aide à exprimer ces nouvelles compréhensions. Cela se fait à travers les types de discours menés entre adulte et enfant. Bruner discute de la pertinence du jeu et de divers jeux utilisés par les parents lorsque les enfants sont en bas âge pour le développement des compétences linguistiques. Certaines comptines invitent les enfants à jouer et «... constituent souvent la première occasion d'utiliser systématiquement le langage avec un adulte. Ils offrent la première occasion d'explorer comment faire avancer les choses avec des mots » (Bruner, 1983, p. 45–46).

La lecture partagée de livres est un bon exemple d'interaction sociale entre parent et enfant qui facilite le développement du langage. La lecture aux jeunes enfants aide à développer le vocabulaire, la compréhension et d'autres compétences. De Temple (2001 : 35) a constaté que la conversation entre un parent et son enfant tout en lisant était un facteur important dans le développement de la langue.

« Le lecteur et l'enfant s'intéressent ensemble à une illustration et à un texte autonomes. Cette attention commune constitue un soutien pour l'extension de la langue de l'enfant. En fournissant le sujet et la focalisation communs, le livre offre une opportunité pour un langage complexe et explicite, tel que des explications, des définitions et des descriptions. »

Le rôle des parents dans le développement bilingue des enfants est le plus souvent lié à leur rôle d'animateur linguistique dans la (les) langue(s) parlée(s) à la maison (Hoffmann, 1991, Cummins, 2001; Baker, 2011). Ils ont constaté qu'une interaction de haute qualité, une refonte par un adulte (une forme de correction des erreurs linguistiques par une reformulation correcte de l'énoncé

approprié à l'enfant) et une entrée linguistique ciblée dans la langue parlée à la maison contribuaient au degré d'utilisation de la langue à la maison par l'enfant.

Pearson a mis au point un modèle appelé «cycle entrée-compétences-utilisation», qui illustre l'utilisation et la saisie de la langue parlée à la maison. Le cycle illustre le rôle important que jouent les parents dans le développement et la préservation des langues parlées à la maison.

« Sans interagir avec les utilisateurs de la langue, aucun acquisition-apprentissage n'a lieu. Sans interaction suffisante, l'acquisition peut avoir lieu, mais les enfants n'atteignent pas suffisamment le niveau de confort dans la langue pour pouvoir l'utiliser volontiers » (Pearson 2008 : 126).

Pearson croit que la contribution linguistique est le facteur le plus important que les parents peuvent fournir, et que si la contribution est suffisante, il y aura acquisition.

2.1. Idéologies linguistiques et représentations sociales du bi-plurilinguisme

En sciences du langage la notion d'idéologie linguistique a été introduite sous divers appellations : représentation linguistique, sociale, imaginaire linguistique, attitude linguistique ... Autrement dit, les idéologies linguistiques sont des constructions sociales qui englobent des représentations : de sociétés, de langues, de cultures, des idées, des sentiments, des opinions ...

Donc l'idéologie linguistique traite les mêmes concepts que la représentation linguistique ou sociale, comme l'affirme Jodelet : « *les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal.* » (1998 : 78). Aussi, pour Calvet : « *les représentations sont constituées par un ensemble d'images, de croyances ou de positions idéologiques, ont les locuteurs au sujet des langues en présence et des pratiques linguistiques, les leurs et celles des autres* » (1999 : 122). Au-delà des citations ci-dessus marquées par ces différents linguistes sur la notion de représentation sociale, nous affirmons que l'idéologie linguistique aborde le même champ d'étude que la représentation sociale.

Dans notre recherche, nous étudions les représentations sociales dans un contexte bi-plurilingue qui signifie l'existence de deux ou plusieurs langues dans la même société et aussi le fait de parler plusieurs langues par un individu.

En ce sens, le plurilinguisme est un phénomène mondial comme l'affirme Calvet : « ... *Le monde est plurilingue en chacun de ses points et que les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse. Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ces contacts peut être l'individu (bilingue, ou en situation d'acquisition) ou la communauté* » (2017 : 92)

En prenant le cas de l'Algérie, les algériens pratiquent deux langues à savoir l'arabe dialectal et le français qui occupe une place très importante. Donc, ils sont confrontés au plurilinguisme dès la naissance, ce sont des personnes bilingues qui parlent ou mélangent deux ou plusieurs langues, comme l'affirme Calvet : « *Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingues »* » (Idem : 32).

2.2. La valeur du bilinguisme

Les croyances concernant la valeur du bilinguisme en général peuvent influencer sur les décisions d'utilisation de la langue par la famille. Si une famille ou une communauté estime que le bilinguisme est positif - qu'il apporte des avantages et qu'il est bien considéré par la communauté plus large -, elle sera alors plus engagée à transmettre ou faire acquérir une langue à ses enfants. Les croyances négatives peuvent avoir l'effet inverse.

2.3. Stratégies pour élever des enfants dans deux langues

2.3.1. Apprendre une langue en l'utilisant d'abord en famille

Généralement, la plupart des gens trouvent plus facile d'apprendre (et de se souvenir) d'une langue s'ils doivent l'utiliser pour quelque chose d'important pour eux. Les enfants ne font pas exception. Ils n'apprendront pas une langue particulière uniquement parce que leurs parents le souhaitent et finiront par préférer parler uniquement l'arabe, à moins que la langue française ne leur

paraisse pertinente. Nous examinons ici certaines stratégies que les parents peuvent utiliser pour faire adopter le français ou une quelconque langue étrangère à leurs enfants et les inciter ainsi à comprendre l'importance de son utilisation. La stratégie la plus efficace que les parents puissent utiliser pour élever leurs enfants dans deux langues est de leur parler dès la naissance dans la langue qu'ils souhaitent leur faire acquérir. Cela peut sembler simple, mais nous pouvons aussi facilement l'ignorer sous les pressions de la vie quotidienne. Les parents peuvent travailler de longues heures pour que le contact avec les enfants soit parfois bref et enfoui sous un tas de tâches routinières. Il est important de parler aux enfants dès leur plus jeune âge pour qu'ils s'habituent à entendre la langue et que les parents prennent l'habitude de l'utiliser avec eux. Peu importe de quoi les parents parlent à leurs enfants: parler de tâches familiales quotidiennes, de discussions politiques ou religieuses ou de discussions sur les devoirs de l'enfant. Tout peut servir à établir une raison pour eux d'apprendre et d'utiliser la langue. Il peut également être très utile que d'autres membres de la famille s'impliquent. Les membres de la famille élargie d'un enfant peuvent jouer un rôle important dans son développement bilingue. Les grands-parents qui ont beaucoup de temps pour parler peuvent rendre la langue française très pertinente pour un enfant.

2.3.2. Interagir avec la communauté linguistique

L'interaction avec d'autres locuteurs d'une langue peut être une motivation très importante pour que les enfants acquièrent cette langue. Cela fait de la communauté linguistique une ressource importante pour les enfants. Ces types de contacts sociaux et d'amitiés réguliers avec d'autres locuteurs de la langue peuvent fournir un environnement supplémentaire où les enfants doivent parler la langue et prendre connaissance des traditions du groupe culturel. Rencontrer d'autres locuteurs de la langue donne également aux enfants une compréhension plus large de la manière dont la langue est utilisée et de leur donner une idée de l'ampleur de la variation de la langue, tels que les différences de génération, de région, de genre dans la façon dont les gens parlent : discours formel / informel.

L'utilisation de la langue avec différentes personnes offre également aux enfants la possibilité d'élargir leur vocabulaire et d'apprendre à utiliser la langue pour aborder un plus grand éventail de sujets. Enfin, les groupes communautaires

peuvent être une bonne ressource pour que les enfants rencontrent d'autres enfants de leur âge qui parlent la langue souhaitée et cela peut être une grande motivation pour qu'ils continuent à l'utiliser.

2.3.3. Maintenir le contact avec la famille et les amis d'outre-mer

Le fait de rester en contact avec la famille et les amis qui vivent en France, en l'occurrence, ou dans des pays où le français est parlé peut également inciter les enfants à apprendre, à améliorer et à maintenir leurs compétences linguistiques. De même, les invités qui ne peuvent pas parler l'arabe très bien, mais qui parlent la langue que les parents souhaitent faire acquérir aux enfants (le français) peut fournir une raison authentique pour que les enfants utilisent réellement cette langue.

Visiter la France pour des vacances peut également être une motivation pour les enfants. Être entourés par une autre langue et culture, ainsi que par la famille, les amis et d'autres enfants qui parlent cette langue, permet aux enfants de faire l'expérience de la langue dans un contexte dynamique où ce n'est pas seulement une langue parlée à la maison par les parents. Même si ces compétences en matière de maîtrise de la langue (français) peuvent s'affaiblir après le retour de la famille, elles peuvent également servir de fondement et de motivation pour la poursuite de l'apprentissage de cette langue, et les parents peuvent capitaliser sur les acquis de cette expérience.

2.3.4. Cours de langue le week-end

De nombreuses écoles privées offrent des cours de langue aux enfants le samedi et le mardi ou bien tous les jours après les heures d'école. Ces écoles abordent et souvent la langue de manière plus normalisée et académique, et offrent aux parents la possibilité pour leurs enfants d'apprendre à lire et à écrire dans la langue choisie.

Si ces écoles de week-end suscitent et entretiennent l'enthousiasme pour la langue et aident les enfants à se faire des amis, elles peuvent alors être une raison

supplémentaire d'apprendre et d'utiliser la langue et deviennent un facteur de motivation important.

Toutefois, si les cours sont perçus comme ennuyeux ou interfèrent avec d'autres activités que les enfants préféreraient faire le week-end, elles peuvent également être une source de démotivation et une source de tension au sein de la famille.

2.3.5. Cours de langue à faire soi-même

Parfois, pour des raisons financières, certains parents préfèrent assumer eux-mêmes le rôle d'enseignant et de s'assurer que leurs enfants acquièrent au moins quelques compétences de base dans une langue choisie. Cela peut être exigeant à la fois pour les parents et les enfants, surtout s'il s'agit d'apprendre un alphabet différent de celui de la langue première. Les familles qui parlent arabe, par exemple, devront initier leurs enfants à un autre alphabet lors de leur apprentissage du français comme langue seconde.

2.3.6. Médias, livres et internet

Les médias modernes peuvent offrir aux enfants diverses occasions d'utiliser et de développer leurs compétences linguistiques. Les films, les émissions de télévision et les livres audio dans la langue appropriée peuvent exposer les enfants aux conventions de la langue en matière de narration et peuvent être une façon amusante d'élargir leur vocabulaire et leur compréhension culturelle. Lire des histoires ensemble peut également être un bon moyen pour les enfants de passer du temps de qualité avec des membres de la famille élargie qui utilisent la langue française et peut les aider à se familiariser avec certains aspects culturels de la vie en France.

CHAPITRE (2)

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE, ANALYSE DES DONNÉES & RÉSULTATS

CHAPITRE (2) : Démarche méthodologique : analyse des données et résultats.

Dans ce chapitre, nous décrirons d'abord l'enquête sociolinguistique (définition de l'enquête...) que nous avons menée auprès de quelques familles bilingues qui résident à Tlemcen, concernant leurs pratiques langagières dans la sphère familiale, et aussi les stratégies adoptées pour élever leurs enfants dans deux langues à savoir l'arabe dialectal (Arb) et le français (Fr). Nous procéderons ensuite à l'analyse des données et des résultats.

1. L'enquête sociolinguistique

L'enquête est un moyen par lequel se fait la collecte des données, des informations sur les enquêtés, leurs opinions et leurs réponses,... Moscovici définit l'enquête comme : « *une activité collective d'interprétation et de construction des connaissances* » (1984 : 201)

Une recherche scientifique exige pour l'enquêteur de mener son enquête à l'aide d'une ou plusieurs méthodes (entretien, questionnaire, enregistrement,...). Étant donné que nous sommes inscrite en sciences du langage, nous réaliserons une enquête sociolinguistique. La sociolinguistique s'intéresse à l'étude des phénomènes sociaux comme : le langage, la langue ...et c'est aussi une science de terrains, son objet c'est l'étude des variations à l'intérieur d'une même langue. Comme l'affirment Dubois et Al.: « *la sociolinguistique se fixe comme tâche de faire apparaître dans la mesure du possible la covariance des phénomènes*

linguistiques et sociaux et, éventuellement, d'établir une relation de cause à effet... » (1973 : 76)

Dans le but de réaliser notre enquête, nous avons choisi comme outil le questionnaire. Ce dernier permet aux enquêtés de répondre librement. Pour nous, il nous permet d'élucider notre problématique de départ sur les stratégies adoptées par les parents en vue d'une acquisition de deux langues par leurs enfants, et leur développement de compétences bilingues, et notamment examiner l'idéologie parentale quand à l'efficacité de ces stratégies.

2. Présentation du questionnaire

Le questionnaire est un outil méthodologique d'observation important, il est considéré comme un moyen d'investigation dans un travail de recherche ou une enquête. Comme l'affirment Calvet & Dumont : « *Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir les données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative* » (1999 : 15). Ainsi, le questionnaire est une technique qui permet de se renseigner sur de nombreux aspects de la vie auprès d'un nombre important de participants. Selon Jean-Claude ABRIC : « *... le questionnaire reste à l'heure actuelle la technique la plus utilisée dans l'étude des représentations (...) le questionnaire permet d'introduire les aspects quantitatifs fondamentaux dans l'aspect social d'une représentation* » (2005 : 49) et qui présente aussi un intermédiaire entre l'enquêteur et l'enquêté.

Le questionnaire se situe dans un travail de recherche ou d'enquête comme un moyen de recueillir des informations, des témoignages de façon méthodique, auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'évaluation, autrement dit ; auprès de personnes concernées par le sujet. Ces données permettent de quantifier, comparer et de vérifier les objectifs et les hypothèses de recherche.

Dans notre recherche, qui porte sur *la construction des politiques linguistiques familiales du point de vue de l'idéologie parentale quant à*

l'efficacité des stratégies d'acquisition bilingue adoptées, nous avons opté pour une enquête semi-directive par le biais d'un questionnaire. Ce dernier évoque les trois points essentiels de cette étude : les pratiques langagières dans la sphère familiales (entre les parents, les parents et leurs enfants) et les stratégies et les moyens de communications adoptées et enfin l'évaluation de ces stratégies.

Notre enquête a été réalisée entre les mois de février et mars 2019. Durant cette période, nous avons pu administrer notre questionnaire - par l'entremise d'amis et de proches - auprès d'une vingtaine de familles bilingues de la ville de Tlemcen. Toutefois, nous n'en avons pu récupérer qu'une dizaine.

Le questionnaire a été renseigné par la mère ou le père de 10 familles bilingues. Dans sept familles, les deux parents avaient l'arabe comme langue maternelle et le français comme langue seconde.

Le questionnaire que nous avons élaboré, et rédigé en langue française, se compose de quatre sections au total, comprenant 15 questions à prédominance ouverte. Les deux premières parties du questionnaire visaient le recueil *d'informations générales sur la famille* et notamment des *informations sur les enfants*. Les deux sections restantes étaient composées exclusivement de questions ouvertes afin de permettre aux parents de s'exprimer pleinement sur *les stratégies adoptées* visant l'acquisition bilingue des enfants et *leur évaluation de ces stratégies*.

QUESTIONNAIRE

Madame, Monsieur,

Je suis actuellement inscrite en 2^{ème} année de master, en Sciences du langage, à l'université Abou Bakr Belkaïd de Tlemcen. Dans le cadre de mes études, je dois rédiger un mémoire, portant sur le *point de vue des parents quant à l'efficacité des stratégies d'acquisition linguistique adoptées en vue d'établir un politique familiale bilingue*.

Dans ce cadre, le but de ce questionnaire est de déterminer quelles stratégies les parents adoptent généralement pour élever leurs enfants dans deux langues, comment ils évaluent l'utilité de ces stratégies.

Ce questionnaire sera anonyme et toutes les réponses seront utilisées exclusivement à des fins scientifiques. Je vous serais très reconnaissante de bien

vouloir répondre à quelques questions concernant l'éducation bilingue de votre / vos enfant (s). Je vous en remercie.

Informations générales sur la famille

La personne qui répond aux questions : mère père

1. Quelle est votre:

a. Langue maternelle?

.....

b. Occupation/ Activité?

.....

c. Niveau d'études? supérieur secondaire élémentaire

2. Quel est le statut de votre conjoint(e) :

a. Langue maternelle?

.....

b. Occupation/ Activité?

.....

c. Niveau d'éducation? supérieur secondaire élémentaire

3. Quelles langues parlez-vous dans votre famille?

MÈRE :

PÈRE:

4. Sur une échelle de [0 à 10], combien évalueriez-vous vos compétences linguistiques en

ARABE :

FRANÇAIS :

5. Sur une échelle de [0 à 10], combien évalueriez-vous les compétences linguistiques de votre conjoint(e) en :

ARABE :

FRANÇAIS :

6. Dans quelle (s) langue (s) votre conjoint et vous communiquez ? Est-ce que cela change en fonction de la situation ou de certaines personnes présentes? Si oui, veuillez décrire.

.....

Informations sur les enfants.

7. Veuillez remplir le tableau suivant :

	prénom	Age (années / mois)	Sexe (M ou F)	Âge d'exposition constante aux deux langues (Arb, Fr)
1^{er} enfant				
2^{ème} enfant				
3^{ème} enfant				

8. Quotidiennement, environ combien de minutes/heures votre/vos enfant(s) passe(ent)-il(s) dans chacune des deux langues (Arb, Fr) dans les activités suivantes?

	En jouant	Lecture	Repas	Regarder la télévision, des films, etc.
1^{er} enfant	Arb :			
	Fr :			
2^{ème} enfant	Arb :			
	Fr :			
3^{ème} enfant	Arb :			
	Fr :			

9. Sur une échelle de [0 à 10], combien évalueriez-vous les compétences linguistiques de votre / vos enfant(s) en :

ARABE :

FRANÇAIS :

10. Outre vous et votre conjoint(e), y a-t-il d'autres adultes influents dans la vie de votre/vos enfant(s) qui contribuent au développement des deux langues (par exemple, grand-mère, nourrice,...)? Dans l'affirmative, veuillez décrire qui c'est, ce qu'ils font ensemble et combien de temps votre / vos enfant (s) passent-il(s) avec ces personnes?

.....

Stratégies et moyens de communication

11. Quelle(s) stratégie(s) de communication avez-vous adoptée(s)?

.....
.....
.....

12. Est-ce que vous et votre conjoint(e) respectez toujours le choix de langue lorsque vous parlez à votre / vos enfant (s)? Est-ce que cela change en fonction de la situation ou de certaines personnes présentes?

.....
.....
.....

13. Que faites-vous pour soutenir les compétences linguistiques de votre enfant dans la langue la moins utilisée?

.....
.....
.....

Réflexion sur les stratégies adoptées

14. Comment évaluez-vous l'utilité de la/les stratégie(s) que vous avez adoptée(s) pour élever votre/vos enfant(s) de manière bilingue?

.....
.....
.....

15. Selon vous, quelle est la clé pour réussir à élever des enfants bilingues? Quel conseil donneriez-vous aux autres parents qui souhaitent élever leur(s) enfant(s) dans deux langues?

.....
.....
.....

Nous tenons à préciser que les familles qui ont fait l'objet de notre enquête résident dans la wilaya de Tlemcen. Il est évident que cet échantillon n'est pas représentatif de toute la population tlemcenienne, car il s'agit ici d'une étude de

cas. Ainsi, après que nous ayons distribué les questionnaires aux parents et les avoir récupérés, nous avons commencé notre analyse :

2.2. Présentation tabulaire (1) : Profil des familles

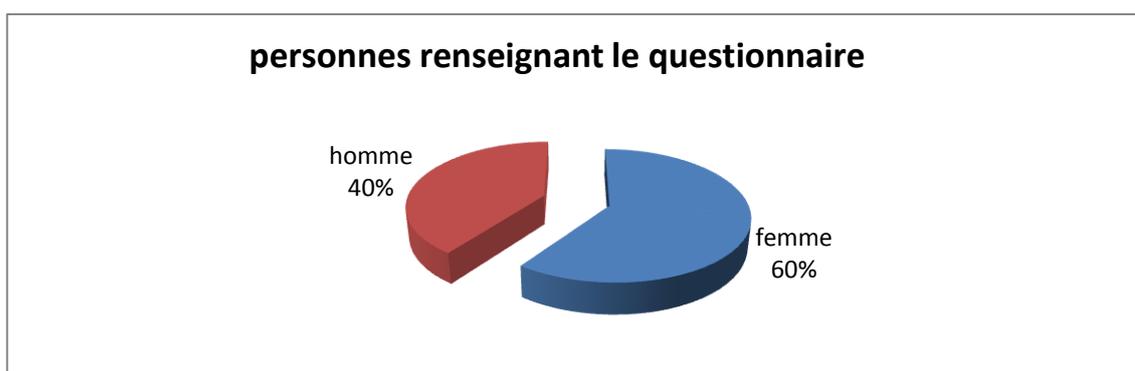
Familles enquêtées	Personne renseignant le questionnaire	Niveau d'étude	Profession	Conjoint	Niveau d'étude	Profession
01 :	Père	Supérieur	Enseignant informatique	Mère	Supérieur	Enseignante Math.
02 :	Mère	Supérieur	Enseignante	Père	Supérieur	Directeur général
03 :	Mère	Supérieur	Directrice d'école	Père	Supérieur	Directeur du Marketing
04 :	Mère	Supérieur	Enseignante	Père	Supérieur	Ingénieur
05 :	Père	Supérieur	Directeur	Mère	Secondaire (formation)	Esthéticienne
06 :	Mère	Supérieur	Professeure d'université	Père	Supérieur	Fonctionnaire en administration
07 :	Père	Supérieur	Professeur	Mère	Supérieur	Fonctionnaire en administration
08 :	Mère :	Supérieur	Ingénieure	Père	Supérieur	Ingénieur d'État

09 :	Mère	Supérieur	Enseignante	Père	Supérieur	Fonctionnaire en administration
10:	Père :	Supérieur	Ingénieur en informatique	Mère	Supérieur	Professeur d'université
%	Pères répondant au questionnaire : 40 %			Mères répondant au questionnaire : 60%		

Dans ce tableau (1), nous représentons quelques aspects concernant les parents : la personne qui répond au questionnaire (mère ou père), niveau d'étude et profession, donc c'est notre échantillon qui se constitue de 10 familles et qui se compose des pères et des mères.

Nous remarquons que la plupart de notre questionnaire c'était rependu par les mamans que les pères, ce qui pousse à dire que nous avons eu un pourcentage plus élevé avec les femmes qu'avec les hommes. Cela résulte du fait que nous avons eu plus de chance d'être en contact avec les mères qu'avec les pères qui sont souvent occupés au travail ou dans les déplacements.

Le diagramme ci-dessous présente les pourcentages des parents qui ont répondu au questionnaire :



Comme nous pouvons le lire dans la représentation ci-dessus, notre échantillon se compose de parents appartenant aux deux sexes, où le pourcentage des femmes qui ont répondu au questionnaire est de 60% et qui est plus élevé que celui des hommes 40%.

2.3. Le tableau (2) présente une évaluation des compétences linguistiques des parents en langue française sur une échelle de 0 à 10 :

Les familles enquêtées :	père :	Mère :
01 :	05/10	05/10
02 :	07/10	10/10
03 :	07/10	10/10
04 :	07/10	09/10
05 :	07/10	10/10
06 :	09/10	09/10
07 :	09/10	08/10
08 :	08/10	08/10
09 :	08/10	08/10
10 :	08/10	08/10

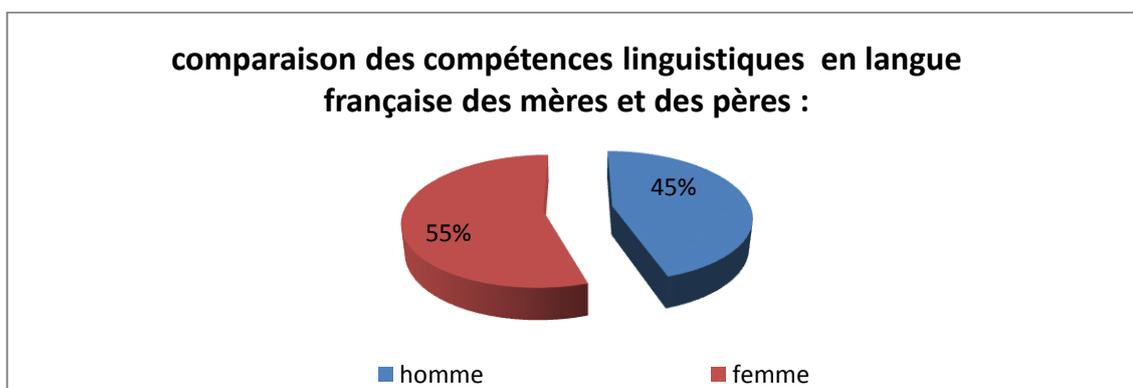
Dans le tableau (02), nous distinguons les compétences linguistiques en langue française de chacun des parents (10 maman + 10 papa), où nous pouvons dire que les parents ont des compétences linguistiques avancées en langue française.

Toutefois, nous remarquons que les femmes ont plus de compétences linguistiques que leurs maries et ceci reviendrait à plusieurs facteurs par exemple la majorité des mamans sont des enseignantes de français ou elles pratiquent des activités où elles sont obligées de parler en français : prenons l'exemple de esthéticienne qui forcément utilise des mots français lorsqu'il s'agit de noms et d'appellations de produits Il y a aussi les mariages "mixes", si nous pouvons le dire, car il y'a des familles enquêtées où la maman est émigrée et qui influence vraiment les pratiques langagières au sein de sa famille.

Comme nous l'avons indiqué dans le tableau (2), les femmes ont généralement des compétences en français supérieures ou égales à celles de leurs maries.

La sociolinguistique a mis l'accent sur le rôle de cette variable, dans ce sens, une différence entre les pratiques langagières des hommes et celles des femmes a été démontré par plusieurs travaux qui ont été faits à ce propos. Les hommes utilisent des formes linguistiques dévalorisées, ils peuvent passer d'un registre à un autre sans que cela leur pose de problème, tandis que les femmes préfèrent utiliser des pratiques linguistiques plus normées. Plus sensibles que les hommes aux modèles de prestige, les femmes utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées, considérées comme fautives.

Les femmes choisissent des pratiques linguistiques qui leur permettent de se mettre en évidence et de s'affirmer en tant qu'individu à part entière dans la société.



Alors comme nous pouvons lire dans le diagramme ci-dessus, nous remarquons une différence de 10 % entre le degré de maîtrise ou les compétences linguistiques en langue française chez les mères et les pères.

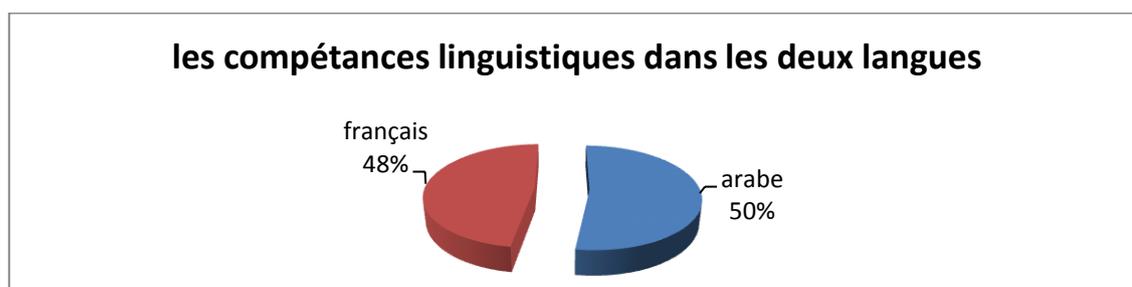
Le tableau (3) présente une évaluation des compétences linguistiques des parents en arabe dialectal sur une échelle de 0 à 10 :

Familles : enquêtés :	Père :	Mère :
01 :	07/10	08/10
02 :	10/10	06 /10
03 :	10/10	05/10
04 :	08/10	08/10
05 :	09/10	05/10

06 :	09/10	09/10
07 :	10/10	10/10
08 :	10/10	09/10
09 :	10/10	09/10
10 :	09/10	09/10

Les deux sexes ont de très bonnes compétences linguistiques en langue arabe, vu que c'est la langue maternelle de la plupart des parents mise à part trois mères émigrées.

Le diagramme suivant présente le pourcentage des compétences linguistiques des parents par rapport à la langue arabe et la langue française :



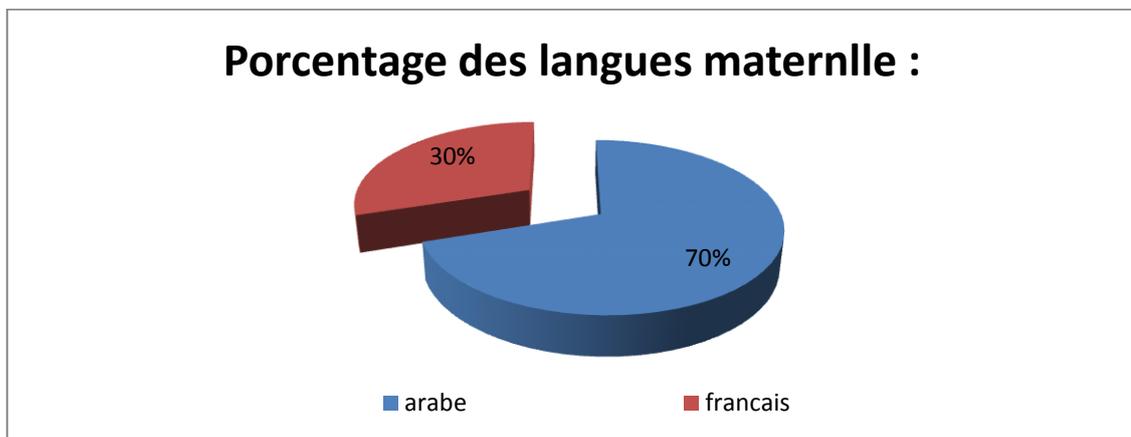
D'après les résultats représentés dans le diagramme, nous pouvons dire d'abord que les parents enquêtés ont de bonnes compétences linguistiques dans les deux langues soit en arabe ou en français, et cela reviendrait à leurs entourage, l'environnement dans lequel ils vivent, et aussi leurs professions qui parfois les obligent de pratiquer les deux langues surtout que nous soulignons qu'en majorité ils sont des enseignants de langue française ou de matières scientifiques et mêmes dans d'autres activités comme l'esthétique. Pareillement, dans le cas de trois mères émigrées qui, après s'être installée avec leur familles en France, sont rentrées à Tlemcen dans le but de scolariser leurs enfants dans les deux langues et aussi leur faire apprendre les traditions et coutumes de leurs pays d'origine et notamment avoir une éducation islamique.

2.4. Présentation tabulaire (4) de la langue maternelle de chacun des parents :

Langue maternelle

Mère	Père	Familles
Arabe	Arabe	01 :
Français	Arabe	02 :
Français	Arabe	03 :
Arabe	Arabe	04 :
Français	Arabe	05 :
Arabe	Arabe	06 :
Arabe	Arabe	07 :
Arabe	Arabe	08 :
Arabe	Arabe	09 :
Arabe	Arabe	10 :

Dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que la langue maternelle des familles enquêtées est la langue arabe pour les mères ou les pères sauf trois exceptions où les mamans considèrent la langue française comme leur langue maternelle et cela revient comme nous l'avons indiqué auparavant à leur situation d'émigrées, mais la langue arabe reste la langue maternelle la plus dominante.



Comme nous l'observons, la langue arabe estimée à 70 % comme langue maternelle dans la majorité des familles enquêtées alors que le français représenté par 30 % comme langue maternelle.

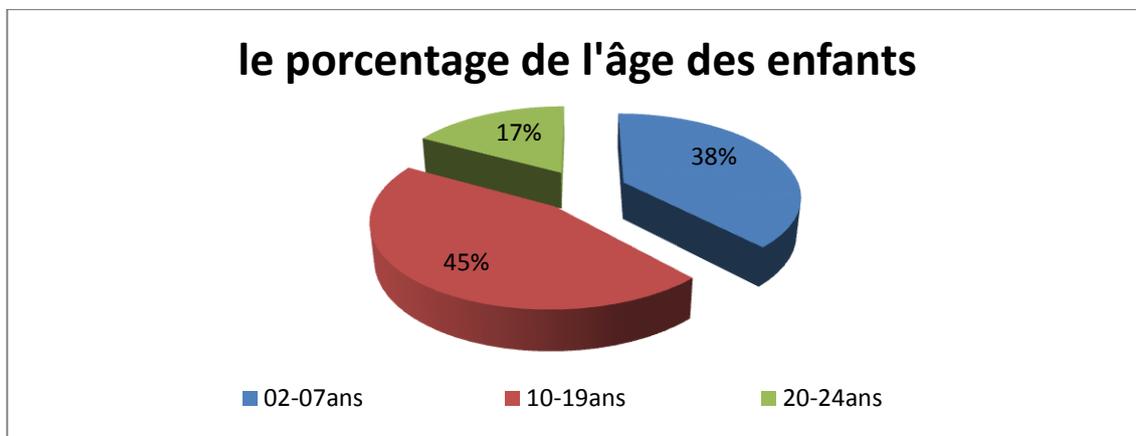
Présentation tabulaire (5) des enfants de chacune famille selon trois variables : l'âge des enfants, leur prénom et leur sexe.

Familles	Num	Prénom de l'enfant	L'âge	Le sexe (Féminin / Masculin)
01 :	01	Med Réda	23ans	M
	02	Chaimàa	19ans	F
	03	Sidi med	12ans	M
02 :	04	Faiza	24ans	F
	05	Abdel Madjid	22ans	M
	06	Amina	19ans	F
03 :	07	Maysa	22ans	F
	08	Mehdi	18ans	M
04 :	09	khawla	07ans	F
	10	hafsa	03ans	F
05 :	11	Mohammed	11ans	M
	12	Samir	07ans	M
06 :	13	Amina	15ans	F
	14	Amin	10ans	M
	15	Amel	05ans	F
07 :	16	Rania	15ans	F
		Ines	05ans	F
08 :		Yesmine	15ans	F
		Zakaria	10ans	M
		Ilyes	07ans	M
09 :		Makarim	07ans	F
		Alae	4ans	F
10 :		Merieme	11ans	F
		Iméne	06ans	F
		Hafsa	02ans	F

Nous remarquons que chaque famille se compose de deux (02) à trois (03) enfants d'âge et sexe différents. En effet, notre échantillon d'enfants se compose

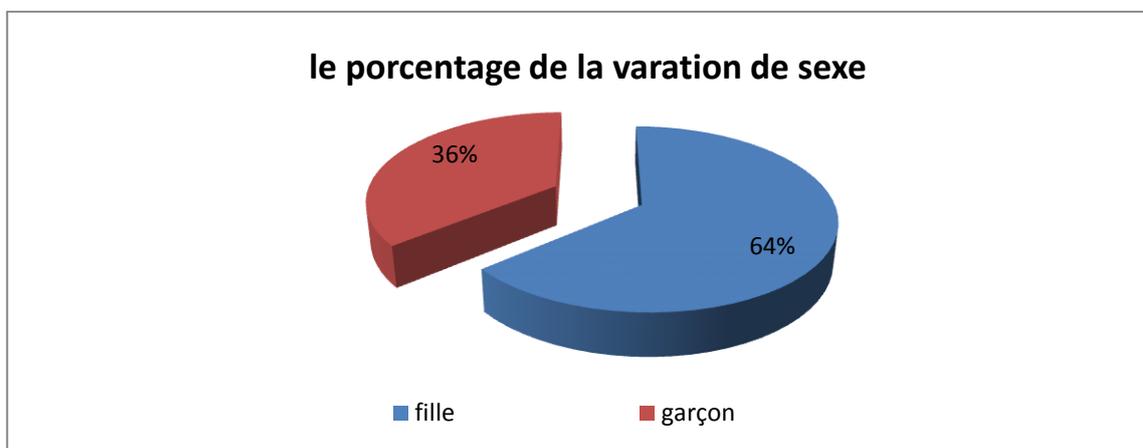
de 25 enfants, où les filles représentent un nombre considérable 16 comparé à celui des garçons 09.

Le diagramme ci-dessous, représente la variable de l'âge des enfants :



À travers ce diagramme présentant la variable de l'âge des enfants enquêtés, nous distinguons trois tranches d'âge différentes catégorisées ainsi : de 02 à 07ans représente 38% ; de 10 à 19 ans révèle un pourcentage considérable e 45% et la dernière de 20 à 24 ans n'indique que 17%.

Le diagramme ci-dessous, représente la variable de sexe :



Ce diagramme représente l'indentification de la variable sexe des enfants enquêtés, nous remarquons que 36% de l'ensemble des enfants sont de sexe masculin, ce qui indique 09 garçons, en revanche le sexe féminin constitue un pourcentage très important de 64%, ce qui équivaut à 16 filles. Par conséquent, les filles présentes un pourcentage supérieur part apport aux garçons avec une différence de 26%.

Présentation tabulaire (6) :

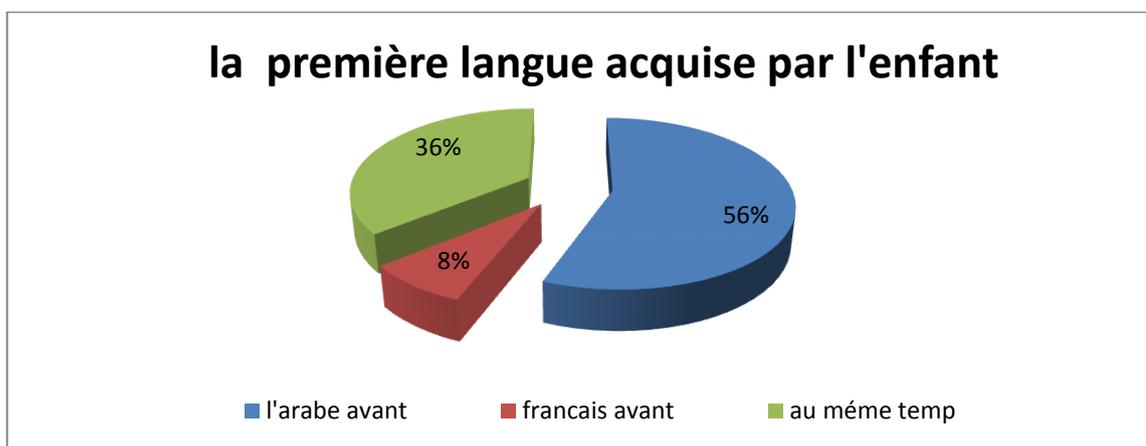
L'âge d'acquisition des langues (français et/ou arabe)			
Arabe	Français	Les enfants	Les familles
03ans	05-06ans	Med Réda	01 :
03ans	06ans	Chaimàa	
03ans	07ans	Sidi med	
06ans	Dès 02ans	Faiza	02 :
06ans	03ans	Abdel Madjid	
06ans	03ans	Amina	
07ans	Dés 02ans	Maysa	03 :
05-06ans	Dés02ans	Mehdi	
05ans	05ans	khawla	04 :
03ans	//////////	hafsa	
0 3ans	05ans	Mohammed	05 :
04ans	04ans	Samir	
03ans	03ans	Amina	06 :
03ans	03ans	Amin	
03ans	03ans	Amel	
02ans	03ans	Rania	07 :
02ans	03ans	Ines	
04ans	04ans	Yesmine	08 :
04ans	04ans	Zakaria	
03ans	03ans	Ilyes	
02ans	04ans	Makarim	09 :
02ans	04ans	Alae	

03ans	05ans	Merieme	10 :
03ans	05ans	Iméne	
//////////	//////////	Hafsa	

À travers le tableau ci-dessus, nous présentons l'âge d'acquisition des langues (français et/ou arabe) des enfants de chaque famille enquêtée. Ainsi, nous remarquons que l'arabe en tant que langue maternelle était acquis en premier par la majorité des enfants, alors que nous distinguons une minorité des enfants enquêtés qui ont acquis le français avant l'arabe et cela reviendrait entre autres à certains facteurs tel le pays de résidence des familles depuis la naissance de leurs enfants comme le cas par exemple des trois mères émigrées qui sont rentrées avec leurs familles à Tlemcen avant l'âge de scolarité de leurs enfants.

Toutefois, il y a un troisième cas où les enfants ont acquis le français au même temps que la langue arabe suivant les choix linguistiques de leurs parents et les politiques bilingues qu'ils ont établies.

Passons au diagramme illustrant les pourcentages de la première langue acquise par l'enfant :



Alors comme nous présente ce diagramme :

- 56 % représentent les enfants qui ont acquis l'arabe avant le français, ce qui équivaut 14 enfants.
- 08 % des enfants ont acquis le français avant l'arabe, ce qui est égale à 02 enfants.

- 36 % des enfants ont acquis le français et l'arabe au même temps, ce qui équivaut 09 enfants.

Ainsi, nous pouvons avancer que l'acquisition des langues, pour chaque enfant, a une relation étroite avec la cellule familiale, les décisions parentales quand au choix des langues et notamment les pratiques langagières entre les parents et avec les enfants.

Dans le tableau suivant nous faisons une recherche croisée entre les catégories de l'âge d'acquisition de chaque langue (arabe / français), avec le pourcentage et le nombre de chaque tranche d'âge des deux langues :

L'âge d'acquisition :	02-03ans	04-05ans	06-07ans
Langue :	Français	Français	Français
Le nombre :	08	12	05
Pourcentage :	32 %	48 %	20 %
Langue :	Arabe	Arabe	Arabe
Le nombre :	18	05	02
Pourcentage :	72 %	20 %	08 %

À partir du tableau ci-dessus récapitulant les catégories d'âge d'acquisition des deux langues, nous remarquons que :

- l'âge de 02-03ans l'arabe était acquis avec un pourcentage de 72 %, alors que le français avec un pourcentage inférieur qui est de 32 %.
- l'âge de 04-05ans indique l'inverse où la langue française était acquise plus que l'arabe avec un pourcentage de 48 % comparé à 08 % pour l'arabe.
- La dernière catégorie de 06-07ans présente 20 % des enfants qui ont acquis le français et 08% pour l'arabe.

Avec les résultats obtenus, nous pouvons dire que l'arabe était la première langue acquise par la majorité des enfants puisque c'est la langue maternelle des familles enquêtées.

Présentation tabulaire (7) :

//////////////////////////////////// //////////////////////////////////// ////////		Les activités							
		Jouant		Lecture		Repas		Télévision	
Familles :	Enfants :	Ar :	Fr :	Ar :	Fr !	Ar :	Fr :	Ar :	Fr :
01 :	Med Réda	50m	50m	50m	50m	1h	20m	30m	1h30m
	Chaimàa	50m	1h	20m	1h	10m	1h	20m	2h
	Sidi med	1h	30m	30m	20m	30m	20m	20m	1h
02 :	Faiza	30m	15m	30m	30m	20m	20m	02h	03h
	Abdel Madjid	01h	30m	1m	15h	15m	15m	01h	02h
	Amina	15m	01h	1h	1h	15m	15m	30m	3h
03 :	Maysa	30m	2h	02h	01h	10m	10m	01h	03h
	Mehdi	20m	01h	1h	30m	10m	10m	02h	01h
04 :	khawla	+02h	30m	01h	15m	10m	20m	//////// /	////////
	hafsa	//////// /	//////// /	//////// /	////////	//////// /	//////// /	//////// /	////////
05 :	Mohammed	02H	01h	01h	02h	15m	15m	01h	30m
	Samir	30m	01h	15m	15m	15m	15m	01h	01h
06 :	Amina	30m	15m	01h	02h	15m	15m	00m	01h
	Amin	20m	20m	02h	02h	15m	15m	00m	01h
	Amel	40m	10m	01m	30h	15m	15m	00m	01h
07 :	Rania	01h	02h	05h	04h	30m	20m	30m	02h

	Ines	01h	15m	/////	15m	10m	20m	/////	30m
				/				/	
08 :	Yesmine	01H	30m	02h	01h	15m	15m	30m	03h
	Zakaria	02h	01h	01m	30m	15m	15m	01h	02h
	Ilyes	02h	30m	01h	15m	15m	15m	30m	01h
09 :	Makarim	01h	30m	20m	10m	15m	15m	30m	01h
	Alae	02h	01h	/////	/////	15m	15m	01h	02h
				/	/				
10 :	Merieme	01H	02H	02H	01H	10m	15m	01h	02h
	Iméne	01h	01h	30m	15m	10m	15m	01h	02h
	Hafsa	/////	/////	/////	/////	/////	/////	/////	/////
		/	/	/	/		/	/	

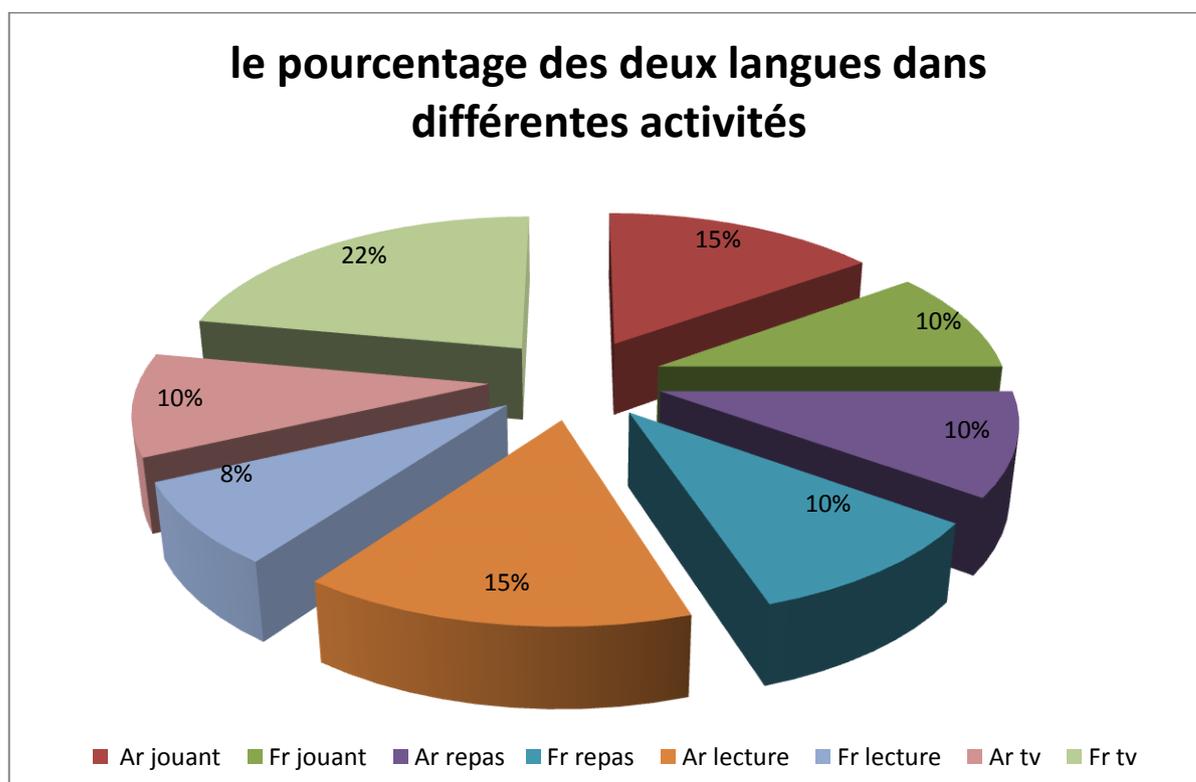
Dans le tableau ci-dessus nous présentons l'estimation du temps d'utilisation des deux langues, à savoir le français et l'arabe, dans des activités différentes et quotidiennes : en jouant, lecture, repas, télévision.

Nous remarquons que dans les activités intrafamiliales - signifiant activités qui se réalisent entre les membres des familles à la maison - la pratique de la langue française est supérieure ou égale à celle de l'arabe. Prenons l'exemple de la télévision, presque tous les enfants enquêtés regardent la télévision en français c'est-à-dire des chaînes françaises. C'est pareil pour les repas où la pratique du français est égale à celle de l'arabe et même dans certains cas le français est plus pratiqué que l'arabe.

Par contre dans les autres activités telles que les jeux ou la lecture, nous soulignons une pratique de l'arabe légèrement supérieure à celle du français, puisque les enfants côtoient en jouant d'autres enfants qui ne sont pas forcément bilingues.

Par ailleurs, en considérant la lecture, les enfants des familles enquêtées sont scolarisés à Tlemcen, en Algérie, donc ils ont régulièrement des devoirs ou travaux à réaliser plus en langue arabe qu'en français, du moins pour les plus jeunes d'entre eux qui sont scolarisés au primaire ou au secondaire. En effet, les

enfants commencent à étudier le français en troisième année primaire et les autres matières sont enseignées en arabe, c'est pour cela que la pratique de l'arabe est supérieure à celle du français.



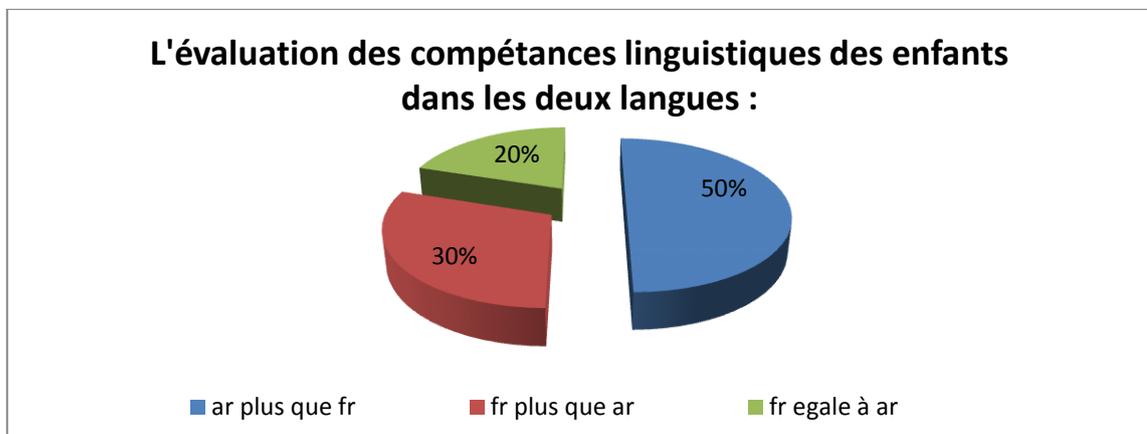
Comme le montre le diagramme ci-dessus :

- 22% des enfants regardent la télévision en français, ce qui représente le double du nombre de ceux qui la regarde en arabe soit 10%.
- 15% des échanges entre les enfants en jouant, dont 10% en arabe et 5 % en français.
- 10% des pratiques langagières pendant les repas ont lieu dans chacune des langues (arabe 10% – français 10%).
- 08% présente le pourcentage de lecture en français qui est inferieure par rapport à l'arabe qui présente 15% et cela revient aux raisons que nous avons évoquées précédemment.

Dans le tableau (8), nous présentons les compétences linguistiques des enfants dans les deux langues (arabe/français) d'après l'évaluation de leurs parents sur une échelle de 0 à 10 :

Familles	Arabe	Français

01 :	08	07
02 :	08	07
03 :	06	08
04 :	07	07
05 :	07	08
06 :	07	08
07 :	08	07
08 :	08	08
09 :	08	06
10 :	09	07



Nous remarquons que 05 familles, représentant 50% des enquêtées, ont déclaré que leurs enfants ont des compétences linguistiques en arabe un peu plus élevées qu'en français avec une différence de 01 ou 02 points. Elles expliquent que c'est du au type d'acquisition successives des langues auquel ils ont opté : d'abord l'arabe, ensuite le français avec beaucoup d'investissement (stratégies déployées : lecture, exercices de langues, voyages,...). Alors que 03 familles, égalant 30% des enquêtées, ont déclaré que leurs enfants ont de meilleures compétences linguistiques en français qu'en arabe. Ce sont les familles dont les mères sont émigrées. Enfin, 02 familles ont déclaré que leurs enfants ont des compétences égales dans les deux langues. Les parents expliquent leur déploiement de stratégies depuis que leurs enfants étaient en bas âge.

3. Commentaire des résultats

Passons à l'analyse de quelques questions que nous avons posées à nos enquêtés et qui définissent notre objet de recherche.

Dans la première section de notre questionnaire, qui comporte *les informations générales sur la famille*, figure la question suivante :

(Q6) : Dans quelle (s) langue votre conjoint et vous communiquez ? Est-ce que cela change en fonction de la situation ou de certaines personnes présentes ? Si oui, veuillez décrire.

Pour les réponses de quelques parents :

« On communique dans les deux langues français et arabe d'une manière spontanée. Et oui, cela change en présence de certaines personnes qui ne comprennent pas l'arabe par exemple le cas de ma belle sœur (émigrée), ou le contraire, on parle l'arabe avec le reste des membres de la famille élargie ».

« En arabe et en français, oui ça change durant le travail, la langue française plus utilisée que l'arabe. Par contre en famille, le français familièrement plus présent avec les enfants »

« En français la plupart du temps, en arabe dialectal en présence des personnes qui ne comprennent pas la langue française »

« Généralement en français à la maison, mais en présences d'autres personnes moitié /moitié français / arabe »

D'après ces réponses, nous constatons que le français est la langue pratiquée simultanément que le l'arabe et elle est encore plus utilisée en famille pour améliorer et enrichir le vocabulaire des enfants. Les parents déclarent que le français prend une part importante dans leur communication quotidienne et l'utilisent dans tous les domaines et dans presque toutes les sphères sociales. Ils confirment aussi qu'ils s'expriment le plus souvent en français et que cette langue a une forte présence dans leur vie quotidienne. Son utilisation est parfois nécessaire et/ou indispensable dans le travail comme à la maison lors des conversations quotidiennes; comme c'est le cas de la famille qui a déclaré que

leur belle sœur ne comprenait pas l'arabe, alors ils étaient obligés de parler en français. En récapitulative, le choix des langues dans lesquelles les parents se parlaient influence fortement la communication dans toute la famille. Ce qui différenciait certaines de ces familles des autres était la stratégie de communication adoptée. Dans le cas de trois familles, les deux parents ont décidé de parler exclusivement la langue française aux enfants. Dans les familles restantes, les parents se parlaient en langue française mais aux enfants dans les deux langues. Plus de la moitié des parents ont indiqué que la manière dont ils communiquaient était étroitement liée à la stratégie mise en œuvre consistant à élever leurs enfants dans deux langues.

Dans la seconde section du questionnaire, qui comporte *les informations sur les enfants*, figure la question suivante :

(Q10) : Outre vous et votre conjoint(e), y'a-t-il d'autres adultes influents dans la vie de votre/vos enfant(s) qui contribuent au développement des deux langues (par exemple, grand-mère, nourrice,...) ? Dans l'affirmative, veuillez décrire qui c'est, ce qu'ils font ensemble et combien de temps votre / vos enfant (s) passent-ils avec ces personnes ?

Les réponses de quelques parents :

- « *il y'a les grands-parents, les tantes, le fait que les membres de la famille élargie soient installés autant en France que ceux en Algérie, on peut dire que la plupart du temps et surtout en été, on communique plus en français à cause de la présence de toute la famille et les enfants côtoient des cousins et cousines venus de France, ils jouent ensemble, racontant des histoires, ...* »
- « *en voyageant chaque année en France et en étant nés là-bas, les enfants ont été très influencés par la langue française, quant à l'arabe, en arrivant en Algérie et en étant scolarisés, ils sont arrivés à s'améliorer en langue arabe avec les encouragements du père* ».
- « *Il y'a les tantes, oncles, cousin,...en France et communiquent par internet (Skype), téléphone, et chaque été, ils viennent à la maison donc communication directe* ».

- « *Oui, vu que les grands-parents maternels vivent en France, ils influent beaucoup sur l'acquisition de la langue française des enfants (ils jouent ensemble, les jeux de rôles, leurs racontent des histoires dans les deux langues,...). Aussi la mère qui communique constamment en français avec les enfants* ».

D'après les réponses à cette question, nous constatons que dans toutes les familles, il y a d'autres adultes qui influencent la communication familiale et contribuent au développement bilingue des enfants. Suivant les personnes citées ci-dessus : les grands-parents, les tantes, les oncles, les cousins/cousines et la nourrice,...

Toutefois, nous signalons que cette question a été quelque peu ignorée ou rejetée !!! Et certains parents n'y ont pas répondu.

- Dans la troisième section, qui porte sur ***les stratégies et les moyens de communication***, il y a ces trois questions :

(Q11) : Quelle(s) stratégie(s) de communication avez-vous adoptée(s) ?

Les réponses :

- « *Au début, dès l'âge de trois ans on lit des histoires, et on regarde des dessins animés. Ensuite, à l'âge de sept ans, on encourage les enfants à lire et à écrire des petites histoires en français à partir de supports visuels, des contes de fées, ou écouter et apprendre des chansonnettes, ...* »
- « *nous encourageons nos enfants à lire, à apprendre des comptines, à parler entre nous de plus en plus en français et nous permettre de nous corriger.* »
- « *par de courtes lectures, des petits jeux, application ludiques pour enfants sur portable concernant l'apprentissage du français* »
- « *leur parler dans les deux langues quotidiennement, leur faire regarder des dessins animés, des films en français pour enrichir leurs vocabulaires* »

Dans la majorité des familles, les parents ont suivi une stratégie de communication particulière pour élever leurs enfants dans les deux langues

suscitées : 5 familles ont mis en œuvre *l'approche mixte* (c'est-à-dire communiquer avec leurs enfants dans les deux langues avec une interdiction stricte de l'alternance des langues dans un même énoncé), alors que dans 3 familles les parents parlaient exclusivement la langue française à leurs enfants, et enfin, 2 familles n'avaient adopté aucune stratégie. L'un des répondants a donné une raison possible à l'énorme popularité de la méthode mixte : une mère a souligné que l'adoption de cette méthode était le choix le plus naturel pour elle et son mari.

En somme, les parents enquêtés choisissent et préfèrent très souvent comme stratégies de lire des livres, des histoires en français pour améliorer l'acquisition linguistique de leurs enfants. Ils perçoivent une intelligibilité en cette langue. Il est à constater ainsi que le français tient une place de choix chez les parents enquêtés pour regarder les programmes audio-visuels : dessin animé, films Ils ont cité aussi les jeux éducatifs et les applications d'apprentissage des langues sur portables pour aider leurs enfants à apprendre le français, et au sein de la famille les interactions parentales dans les deux langues sont considérées comme une stratégie très efficace.

(Q12) : Est-ce que vous et votre conjoint(s) respectez toujours le choix de langue lorsque vous parlez à votre / vos enfant (s) ? Est-ce que cela change en fonction de la situation ou de certaines personnes présentes ?

Les réponses à cette question :

- « *en parlant aux enfants de leur vie scolaire et de leurs études, on préfère utiliser la langue française afin de leurs permettre de s'exprimer et améliorer leurs compétences dans cette langue* ».
- « *Généralement à la maison on utilise la langue française, vu que la mère est une émigrée et qu'elle trouve des difficultés à s'exprimer en arabe, mais avec le reste de la famille, on utilise l'arabe dialectal puisque les grands-parents paternels ne maîtrisent pas le français* »
- « *oui, on respecte le choix de langues (arabe, français) afin que le message soit bien clair et bien compris. Et oui ça change, par exemple,*

dans une situation où l'on ne veut pas que les enfants comprennent, on utilise le français soutenu ».

- *« Dans la vie de tous les jours, entre nous, on utilise la langue française et même l'arabe dialectal, pour que nos enfants apprennent simultanément ces deux langues. Sinon, en présence des personnes qui ne comprennent pas le français, on utilise l'arabe. »*

Tous les parents n'ont pas prétendu être totalement compatibles avec le choix de la langue lorsqu'ils parlaient à leurs enfants. Sur les 5 familles qui ont adopté la stratégie « mixte », les parents ont admis changer de langue en fonction des circonstances ou des personnes présentes.

(Q13) : Que faites-vous pour soutenir les compétences linguistiques de votre enfant dans la langue la moins utilisée ?

- *« La communication (parler plus longtemps en français), la lecture (des contes, des histoires, ...) »*
- *« en encourageant à lire, à regarder des films, dessins animés, apprendre des comptines, fréquenter des colonies de vacances, voyager, ... »*
- *« on essaye de leurs parler toujours dans la langue la moins utilisée »*
- *« Beaucoup de lecture et jeux éducatifs à la télévision »*
- *« pour soutenir les compétences de nos enfants, ils doivent lire car la lecture enrichit le vocabulaire, et nourrit la culture et la communication, c'est très important pour l'apprentissage d'une langue étrangère »*

De nombreuses aides supplémentaires peuvent considérablement améliorer les compétences de l'enfant en français. Dans la majorité des familles interrogées, les parents comptaient beaucoup sur un soutien supplémentaire pour améliorer le bilinguisme de leurs enfants. Ils ont affirmé soutenir le développement linguistique des enfants en utilisant des moyens supplémentaires à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la maison. Dans seulement deux familles, aucune aide supplémentaire pour favoriser le bilinguisme n'a été utilisée.

En ce qui concerne les aides utilisées à la maison, la majorité des parents percevaient des livres comme étant le meilleur moyen de mettre leurs enfants

davantage en contact avec la langue française. L'une des mères a déclaré que « *la lecture à voix haute à son fils avait considérablement amélioré ses compétences en français* ». Certains parents ont également jugé utile de soutenir le bilinguisme de leurs enfants en ajoutant des cours de langue française.

- Dans la quatrième section sur *la réflexion sur les stratégies adoptées*, on distingue deux questions :

(Q14) : Comment évaluez-vous l'utilité de la/les stratégie(s) que vous avez adoptée(s) pour élever votre/vos enfant(s) de manière bilingue ?

- « *Nous trouvons ces stratégies efficaces elles ont donné de bons résultats, les enfants arrivent à s'exprimer clairement dans les deux langues* »
- « *Nous avons eu des bons résultats qui leurs permettent de communiquer efficacement* ».
- « *nous n'avons aucun problème avec les deux langues (français, arabe), et pour les stratégies adoptées on a eu des bons résultats* ».
- « *Notre stratégie mixte est très efficace* ».

Dans 50% des familles ayant **adopté l'approche mixte**, les parents n'ont observé aucune conséquence négative ou non désirée. L'avis favorable sur cette stratégie de communication adoptée a été identique chez les parents qui ont décidé de ne communiquer avec leurs enfants qu'en français et qui ont déclaré à l'unanimité que cette méthode était avantageuse pour leurs enfants.

(Q15) : Selon, vous quelle est la clé pour réussir à élever des enfants bilingues ? quel conseil donneriez-vous aux autres parents qui souhaitent élever leur(s) enfant(s) dans deux langues ?

- « *Utiliser les deux langues dès leur bas âge et être patient* »
- « *La clé, est d'élever les enfants aux deux langues dès leur jeune âge parce que après on trouve des difficultés* »
- « *Pour réussir à élever les enfants bilingues, il ne faut surtout pas hésiter d'utiliser les deux langues en même temps parce que les enfants*

n'éprouvent aucune difficulté d'acquisition à condition qu'il soient bien pris en charge par les parents »

Parmi les facteurs pertinents contribuant au succès, la majorité des parents qui ont mis en œuvre la stratégie mixte considéraient l'exposition précoce aux deux langues. Dans le cas de deux familles dans lesquelles aucune stratégie n'a été adoptée, les parents ont prêté attention à l'importance de donner aux enfants autant d'opportunités que possible de s'exercer à parler les deux langues.

CONCLUSION

CONCLUSION

L'objectif de ce mémoire était de déterminer les stratégies généralement adoptées par les parents pour élever leurs enfants dans deux langues (arabe / français) et comment ils évaluent l'utilité de la stratégie adoptée. Un autre objectif était de connaître les mesures que les parents adoptent habituellement pour améliorer le développement linguistique de leurs enfants et ce qu'ils considéraient comme la clé de réussite dans l'éducation d'un enfant bilingue.

Les résultats ont montré que non seulement les compétences de l'enfant dans l'une ou l'autre langue dépendaient du temps que chaque parent passait avec lui dans certaines activités, mais aussi de la langue dans laquelle la mère et le père communiquaient entre eux et avec leur enfants. Il convient ici d'ajouter qu'il est important que le père et la mère travaillent en équipe pour faciliter le développement bilingue de leurs enfants.

Un autre facteur qui joue un rôle essentiel dans l'établissement d'une politique familiale bilingue est la stratégie de communication adoptée par les parents. 50% des répondants ont suivi une stratégie de communication particulière, soit la stratégie mixte, une méthode selon laquelle les deux parents parlaient la langue française et arabe à l'enfant et déployaient tous les moyens possibles pour atteindre l'acquisition du français. Dans le cas de deux familles seulement, aucune stratégie n'a été adoptée. Les réponses fournies par les répondants ont également montré dans quelle mesure les parents étaient stricts avec le choix de la langue lorsqu'ils parlaient à leurs enfants. Dans le cas de l'approche mixte, plus de la majorité des répondants ont admis avoir du mal à rester stricts. Les parents changeaient de langue spontanément ou en fonction des

personnes présentes et d'autres circonstances. Les parents, dans trois familles, qui ont décidé de ne communiquer avec leurs enfants que dans la langue française ont également eu plusieurs problèmes pour rester cohérents.

Cependant, l'adoption d'une stratégie de communication particulière ne semble pas suffire à éduquer un enfant parlant deux langues. 80% des répondants insistent sur l'importance d'utiliser des aides supplémentaires pour renforcer le bilinguisme. La majorité d'entre eux s'appuie fortement sur les livres et le multimédia, parmi lesquels la télévision est la plus populaire. Ils attachent également une importance particulière aux interactions humaines, notamment au maintien du contact avec leurs proches et à la création de toutes les occasions possibles pour les enfants de rencontrer des francophones. La majorité des répondants ont souligné l'utilité de la stratégie mise en œuvre. 90% des répondants n'ont observé aucune conséquence négative ou indésirable. Dans les familles où les parents parlaient indifféremment l'arabe avec le français à l'enfant, les répondants ont mentionné certains effets secondaires, tels que le vocabulaire limité de l'enfant dans l'une des deux langues ou sa réticence à parler la langue française. Même si la grande majorité des répondants ont jugé la stratégie adoptée très utile et n'ont pas observé de conséquences négatives, dans près de 30% des familles, les parents ont exprimé leur volonté d'introduire certains changements.

En définitive, il n'existe pas de «meilleur» moyen d'établir une politique familiale bilingue. Chaque famille est différente et a des attentes différentes à l'égard du bilinguisme. Voici ce que montrent les résultats du questionnaire : chaque famille a présenté une approche différente en ce qui concerne l'éducation de l'enfant en deux langues et avait des idées différentes sur ce qui contribue à la réussite de l'établissement d'une famille bilingue. Cependant, il y a une chose que tous les parents ont en commun. Ce qui les a motivés à élever leurs enfants avec deux langues, c'est la réussite future de leurs enfants.

BIBLIOGRAPHIE

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abdelilah-Bauer, B. (2015). *Le défi des enfants bilingues : Grandir et vivre en parlant plusieurs langues*. Paris. La Découverte.
- Abric, J.-C. (2005). *Méthodes d'étude des représentations sociales*. ERES.
- Baker, C. (1988). *Principaux enjeux du bilinguisme et de l'éducation bilingue*. Lyon, Presse Universitaire de Lyon.
- Baker, C. (2011). *Fondements de l'éducation bilingue et du bilinguisme*. Lyon, Presse Universitaire de Lyon.
- Balystok, E. (2010). *Le bilinguisme dans le développement: langage, alphabétisation et cognition*. Plon.
- Bruner, J. (1983). *Apprendre à utiliser deux langues*. Editions Flammarion.
- Calvet, L.-J., Dumont, P. (dir.) (1999). *L'enquête sociolinguistique*, Paris. L'Harmattan.
- Calvet, L.-J. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*. Paris, Plon.
- Calvet, L.-J. (2017). *La sociolinguistique*. Col. Que sais-je ?, Paris, PUF
- Crystal, D. (2007). *L'encyclopédie du langage*. Paris, L'Harmattan.
- Cummins, J. (2000). *Langue, pouvoir et pédagogie. Enfants bilingues dans le feu croisé*. Belgique, Etterbeek.
- Deprez, C. & Varro, G. (1991). *Le bilinguisme dans les familles*. *Enfance*, 44, 297-304. http://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1991_num_44_4_1985000
- Deprez, C. (1996). *Une « politique linguistique familiale » : le rôle des femmes*. *Education et Sociétés*. *Plurilingues*, 1, 35-42.
- De Temple, J. M. (2001). *Parents et enfants lisant des livres ensemble*. Paris, L'Harmattan.
- Diamond, J. (2010). *Les avantages du multilinguisme*. *Revue Science* 33 (n ° 62), 332–333.
- Dubois, J., & Al. (1973). *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.

- Grosjean, F. (1984). *Le bilinguisme: vivre avec deux langues*. Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique), vol. 7, p. 15-41.
- Grosjean, F. (2015). *Parler plusieurs langues. Le monde des bilingues*. Paris, Albin Michel.
- Hamers, J. F. & Blanc, M. (2000). *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Pierre Mardaga.
- Hoffmann, Ch. (1991). *Une introduction au bilinguisme*. Bruxelles, Pierre Mardaga.
- Ivanova, I. & Costa, A. (2008). *Le bilinguisme entrave-t-il l'accès lexical dans la production de la parole*. Acte de Psychologie 127/(2), 277–288.
- Jodelet, D. (dir.). (1998). *Les représentations sociales* (5^o éd.), Paris, PUF.
- Martinet, A. (2008). *Éléments de linguistique générale*, Coll. Cursus, 5^{ème} éd., Armand Colin.
- Moore, D. (2006). *Plurilinguismes et école*. Paris : Didier.
- Moran, C. (2013). *Education bilingue: élargir les perspectives de recherche*. Manuel de recherche sur l'éducation multiculturelle. Rennes, Presse Universitaire de Rennes, 445–462.
- Moreau, M.-L. (1998). *Sociolinguistique, Concepts de Bases*, 2e éd, Editions Flammarion.
- Moscovici, S. (1998). *Psychologie sociale*, Paris, 7^{ème} éd., P.U.F.
- Pearson, B. (2008). *Élever un enfant bilingue*. Paris. Langues vivantes.
- Tabors, A. (2008). *Un enfant, deux langues*. Lyon. Presse Universitaire de Lyon.

ANNEXES

ANNEXES

QUESTIONNAIRE

Madame, Monsieur,

Je suis actuellement inscrite en 2^{ème} année de master, en Sciences du langage, à l'université Abou Bakr Belkaïd de Tlemcen. Dans le cadre de mes études, je dois rédiger un mémoire, portant sur le *point de vue des parents quant à l'efficacité des stratégies d'acquisition linguistique adoptées en vue d'établir un politique familiale bilingue*.

Dans ce cadre, le but de ce questionnaire est de déterminer quelles stratégies les parents adoptent généralement pour élever leurs enfants dans deux langues, comment ils évaluent l'utilité de ces stratégies.

Ce questionnaire sera anonyme et toutes les réponses seront utilisées exclusivement à des fins scientifiques. Je vous serais très reconnaissante de bien vouloir répondre à quelques questions concernant l'éducation bilingue de votre / vos enfant (s). Je vous en remercie.

Informations générales sur la famille

La personne qui répond aux questions : mère père

1. Quelle est votre:

a. Langue maternelle?

.....

b. Occupation/ Activité?

.....

c. Niveau d'études? supérieur secondaire élémentaire

2. Quel est le statut de votre conjoint(e) :

a. Langue maternelle?

.....

b. Occupation/ Activité?

.....

c. Niveau d'éducation? supérieur secondaire élémentaire

3. Quelles langues parlez-vous dans votre famille?

MÈRE :

PÈRE:

4. Sur une échelle de [0 à 10], combien évalueriez-vous vos compétences linguistiques en

ARABE :

FRANÇAIS :

5. Sur une échelle de [0 à 10], combien évalueriez-vous les compétences linguistiques de votre conjoint(e) en :

ARABE :

FRANÇAIS :

6. Dans quelle (s) langue (s) votre conjoint et vous communiquez ? Est-ce que cela change en fonction de la situation ou de certaines personnes présentes? Si oui, veuillez décrire.

.....
.....
.....

Informations sur les enfants.

7. Veuillez remplir le tableau suivant :

	prénom	Age (années / mois)	Sexe (M ou F)	Âge d'exposition constante aux deux langues (Arb, Fr)
1^{er} enfant				
2^{ème} enfant				
3^{ème} enfant				

8. Quotidiennement, environ combien de minutes/heures votre/vos enfant(s) passe(ent)-il(s) dans chacune des deux langues (Arb, Fr) dans les activités suivantes?

	En jouant	Lecture	Repas	Regarder la télévision, des films, etc.
--	------------------	----------------	--------------	--

1^{er} enfant	Arb :			
	Fr :			
2^{ème} enfant	Arb :			
	Fr :			
3^{ème} enfant	Arb :			
	Fr :			

9. Sur une échelle de [0 à 10], combien évalueriez-vous les compétences linguistiques de votre / vos enfant(s) en :

ARABE :

FRANÇAIS :

10. Outre vous et votre conjoint(e), y a-t-il d'autres adultes influents dans la vie de votre/vos enfant(s) qui contribuent au développement des deux langues (par exemple, grand-mère, nourrice,...)? Dans l'affirmative, veuillez décrire qui c'est, ce qu'ils font ensemble et combien de temps votre / vos enfant (s) passent-il(s) avec ces personnes?

.....

Stratégies et moyens de communication

11. Quelle(s) stratégie(s) de communication avez-vous adoptée(s)?

.....

12. Est-ce que vous et votre conjoint(e) respectez toujours le choix de langue lorsque vous parlez à votre / vos enfant (s)? Est-ce que cela change en fonction de la situation ou de certaines personnes présentes?

.....

13. Que faites-vous pour soutenir les compétences linguistiques de votre enfant dans la langue la moins utilisée?

.....
.....
.....

Réflexion sur les stratégies adoptées

14. Comment évaluez-vous l'utilité de la/les stratégie(s) que vous avez adoptée(s) pour élever votre/vos enfant(s) de manière bilingue?

.....
.....
.....

15. Selon vous, quelle est la clé pour réussir à élever des enfants bilingues? Quel conseil donneriez-vous aux autres parents qui souhaitent élever leur(s) enfant(s) dans deux langues?

.....
.....
.....

Guide d'entretien avec les parents

Les entretiens n'ont malheureusement pas pu être menés à cause du refus catégorique des parents participants.

1- Quelles langues parlez-vous ?

2- Quand, où et comment les avez-vous apprises ? (famille, école, travail,...).

3- Quelle langue parlez-vous en couple avant la naissance de vos enfants ?
Pourquoi ?

4- Quelle langue parlez-vous avec vos enfants ? Depuis quand ? Pourquoi?

5- Cette décision a-t-elle été discutée avant la naissance des enfants ? À quel moment a-t-elle émergée?

6- Quelles ont été/sont vos motivations liées à votre choix linguistique?

- 7- Quelle(s) langue(s) parlent vos enfants entre eux ? Avec vous ? En dehors de la maison ?
- 8- Vos enfants ont-ils à un certain moment refusé de pratiquer le français ?
- 9- Pensez- vous que la/les langue(s) parlée(s) dans les écoles ont influencé/ influencent la langue française que vos enfants pratiquent avec vous ?
- 10- Quelles stratégies d'intervention linguistique avez-vous mises en place pour encourager vos enfants à s'appropriier le français à la maison?
- 11- Quelles étaient vos attentes en ce qui concerne le développement langagier de vos enfants lorsque vous avez choisi le français comme langue du foyer? Quel est votre point de vue aujourd'hui ?

RÉSUMÉS : en français, en arabe, et en anglais

Le but de la présente recherche était d'examiner les informations relatives aux opinions et logique des parents à l'égard de leurs décisions concernant le développement bilingue de leurs enfants, et notamment les stratégies langagières adoptées par les parents avec leurs enfants à la maison.

Les résultats de cette recherche ont révélé que non seulement les compétences de l'enfant dans l'une ou l'autre langue dépendaient du temps que chaque parent passait avec lui dans certaines activités, mais aussi de la langue dans laquelle la mère et le père communiquaient entre eux et avec leur enfants. Il convient ici d'ajouter qu'il est important que le père et la mère travaillent en équipe pour faciliter le développement bilingue de leurs enfants. Cependant, l'adoption d'une stratégie de communication particulière ne semble pas toujours suffire à élever un enfant bilingue.

Mots clés : Politique linguistique familiale (PLF) ; représentations linguistiques parentales, stratégies d'appropriation d'une langue, le français.

كان الهدف من هذا البحث هو فحص المعلومات المتعلقة بأراء ومنطق الوالدين فيما يتعلق بقراراتهم المتعلقة بالتنمية ثنائية اللغة لأطفالهم ، ولا سيما الاستراتيجيات اللغوية التي يتبناها الآباء مع أطفالهم في المنزل.

كشفت نتائج هذا البحث أن إتقان الطفل في أي من اللغتين لا يعتمد فقط على مقدار الوقت الذي يقضيه كل والد معه في أنشطة معينة ، ولكن أيضًا على اللغة التي يتواصل بها الأب والأم مع بعضهما البعض ومع أطفالهما. وتجدر الإشارة هنا إلى أنه من المهم أن يعمل الأب والأم كفريق واحد لتسهيل تنمية أطفالهم بلغتين. ومع ذلك ، لا يبدو دائمًا أن اعتماد استراتيجيات اتصال معينة كافٍ لتربية طفل ثنائي اللغة.

الكلمات المفتاحية: سياسة لغة الأسرة (PLF)؛ التمثيلات اللغوية الأبوية ، استراتيجيات اكتساب اللغة ، الفرنسية.

Politique linguistique familiale (PLF) ; représentations linguistiques parentales, stratégies d'appropriation linguistique, langue française.

The aim of this research was to examine information relating to the opinions and logic of parents with regard to their decisions concerning the bilingual development of their children, and in particular the language strategies adopted by parents with their children at home.

The results of this research revealed that not only did the child's proficiency in either language depend on how much time each parent spent with him in certain activities, but also on the language in which the mother and father communicated with each other and with their children. It should be added here that it is important that the father and the mother work as a team to facilitate the bilingual development of their children. However, adopting a particular communication strategy does not always seem to be enough to raise a bilingual child.

Keywords: Family language policy (PLF); parental linguistic representations, language acquisition strategies, French.